

Maxime MORTREAU
avec la collaboration de Jean-Philippe BOUVET et Jean SIRAUDEAU

LES ENSEMBLES CÉRAMIQUES PRÉCOCES D'ANGERS (Maine-et-Loire) : "Le Jardin du Quadrilatère"

I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA VILLE

Nom : *Juliomagus* (le marché de Jules). Le texte de César ne cite pas le nom du chef-lieu de la cité des Andes, à tel point qu'on a pu douter de son existence. C'est Ptolémée qui, le premier, mentionne le nom d'Angers (*Ivliomago*).

Statut : inconnu ; il s'agit sans doute d'une capitale de cité mais aucun document épigraphique ne le mentionne. Les premiers textes indiquant le statut de *Juliomagus* datent du IV^e s. (*Civitas Andicavorum, Andegavorum, Not. Provinc.*).

Superficie : par comparaison avec d'autres villes de la même période, M. Provost avance le chiffre de 60 hectares (Provost 1977, p. 235). Cependant, des fouilles récentes ont montré que la ville antique s'étendait sur la rive droite de la Maine (quartier de la Doutre, fouilles de l'ENSAM 1991).

Jusqu'à ces dernières années, l'existence même d'une occupation antérieure à la période augustéenne

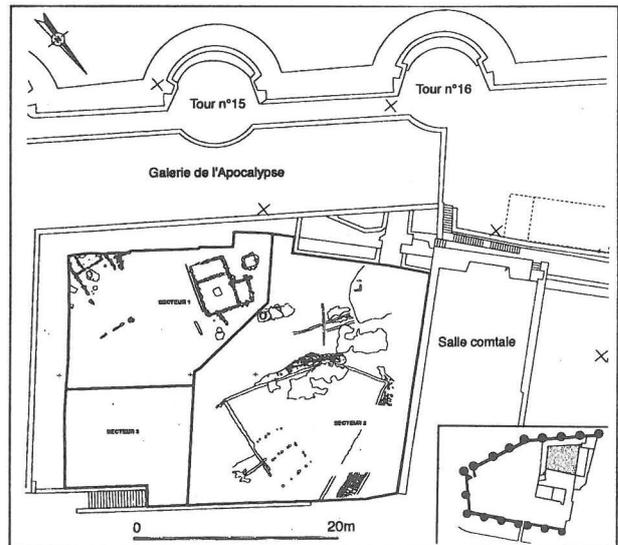


Figure 2 - Plan d'ensemble des vestiges de la période augustéenne.

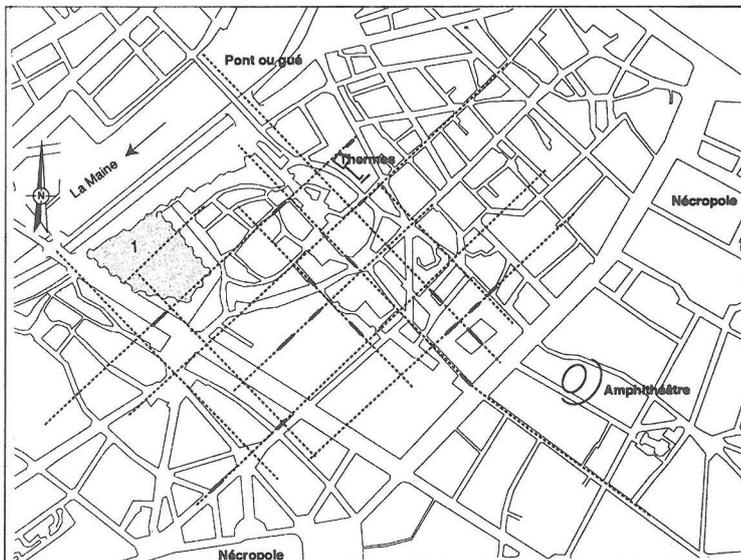


Figure 1 - Localisation du site étudié.

n'était pas certainement établie (Provost 1988, p. 87, Gruet 1977, Comte et Siraudeau 1990). Les fouilles récentes menées sur le promontoire du Château ont montré la présence d'un premier habitat en structures légères dont le mobilier d'accompagnement présente un faciès et une chronologie qui offrent de grandes similitudes avec ceux des sites d'*oppida* (Colin 1991).

II. LE SITE DU CHÂTEAU D'ANGERS

Nature du site : pendant longtemps, historiens et archéologues se sont interrogés sur les premières occupations du site d'Angers. La position topographique du Château d'Angers, situé à la convergence de plusieurs rivières, sur un éperon rocheux, offrait un site propice à l'établissement humain (Fig. 1).

L'occasion d'explorer ce site fut fournie en 1993 avec le projet de réaménagement du complexe de présentation de la Galerie de l'Apocalypse.

La découverte de niveaux précoces a conduit le Service Régional de l'Archéologie à prescrire une fouille de sauvetage d'urgence menée en 1993 (Brodeur 1993) et 1995 puis de juin à octobre 1996 (Brodeur *et al.* 1997).

Au contact du schiste, un habitat établi au cours de La Tène finale s'est développé et a été plusieurs fois reconstruit jusqu'à son recouvrement par une vaste terrasse installée à l'époque augustéenne.

Choix des ensembles : ils proviennent de deux secteurs (Fig. 2) :

- un premier où se succède une série de constructions que l'on peut interpréter comme un habitat au sens large (Secteur 1) ;

- un second où se remarquait un épandage d'ossements animaux auxquels se trouvaient mêlés de nombreux fragments de céramiques. Ce niveau, qui était lié à un enclos bordé par une voie, n'a pas de lien direct avec l'habitat précédent mais son mobilier homogène permet d'illustrer de façon plus significative la période augustéenne précoce (Secteur 2).

L'étude du mobilier (absence/présence de céramiques d'importation) a permis de proposer un premier phasage pour les structures antérieures à notre ère (Fig. 3).

Nous avons ensuite regroupé pour chacune des phases ainsi constituées le mobilier des US correspondantes.

1. SECTEUR 1.

□ Phases 1 à 3.

Il n'est pas dans notre propos de présenter les mobiliers antérieurs à l'époque augustéenne *latu sensu*. Toutefois, afin de mieux cerner l'intérêt et les enjeux scientifiques suscités par la fouille de niveaux d'occupations et d'habitations inconnus jusqu'à ce jour à Angers, il nous a semblé important de décrire de manière extrêmement résumée les mobiliers céramiques les plus anciens et les plus pertinents. En effet, il est prévu à court terme la publication de ce corpus¹.

Les phases les plus anciennes², et en particulier dans le Secteur 1, sont caractérisées par une évolution de la forme de l'occupation humaine. On remarque le pas-

sage d'un "habitat" peu marqué (Phase 1 : quelques structures fossoyées et trous de poteaux) à un habitat structuré, reposant sur des solins d'ardoises (Phase 2), puis à des structures rectilignes fossoyées reprenant l'orientation des structures précédentes (Phase 3).

Globalement, le mobilier issu des deux secteurs concernés (Secteurs 1 et 2), pourrait être caractérisé, pour la céramique commune, toutes phases comprises, par³ : des écuelles à profil en S (Fig. 4, n° 1), des écuelles/assiettes carénées à col oblique (n° 2), des écuelles hautes peignées (n° 3), des jattes à haut col mouluré (n° 4), des vases ovoïdes réguliers⁴ à petit col épais peignés horizontalement (n° 6), certains portant des décors lissés (n° 5), des vases ovoïdes à petit col éversé tournés et lissés avec parfois des cordons ou des cannelures sur la panse (n° 7).

Une production locale provenant certainement de l'atelier de la rue Delaâge à Angers (Siraudeau 1976) apparaît dans le Secteur 1, dès la Phase 2 : vases ovoïdes tournés et lustrés à lèvre en bourrelet (Fig. 4, n° 8) et jattes carénées à haut col portant des baguettes (n° 9). Toutes ces céramiques sont cuites en mode A.

Les importations ou les influences extra-régionales, hors pourtour méditerranéen, sont bien présentes dans ces lots céramiques. Il s'agit en particulier de vases ovoïdes à cannelures internes bien marquées, fines (Fig. 4, n° 10) ou larges (n° 11). Ces productions sont à rapprocher des corpus armoricains datés de La Tène finale (Daire 1987). Une jatte à décor ocellé (Devauges 1981, Pl. IX, n° 82), provenant certainement de la Bourgogne (n° 12), ainsi que des vases dit "type Besançon" (n° 13) montrent qu'Angers n'échappe pas aux réseaux commerciaux internes à la Gaule Chevelue.

L'influence italique se fait sentir dans la fabrication d'imitations de formes campaniennes proches du type Lamb. 31/33 (Fig. 4, n° 14), Lamb. 5/7 (n° 15) – certainement une fabrication locale des ateliers d'Angers – et Lamb. 6 ou 36 (n° 16).

Les importations italiques sont constituées par de rares fragments de lampes à vernis noir (Fig. 4, n° 17) ou rouge type Dr. 2, mais aussi d'amphores provenant du pourtour méditerranéen : Dr. 1 en quantité, groupes 2 et 3 de Aulas (Aulas 1983) (Fig. 4, n° 18), et quelques Pasc. 1 du groupe 1 A1b⁵.

Les céramiques à pâte claire sont extrêmement rares et la sigillée arétine absente. On notera que le mobilier

1 L'étude et la publication des mobiliers de La Tène finale seront assurées, entre autres, par Jean-Philippe Bouvet, Maxime Mortreau et Jean Siraudeau.

2 Secteur 1, Phases 1 à 3, Secteur 2, Phases 1 et 2.

3 La problématique d'étude du mobilier antérieur à l'époque augustéenne basée sur un axe de recherche continuité et-ou rupture des ensembles céramiques de La Tène finale et de la période augustéenne à Angers (importation, consommation et fabrication) avait déjà été posée en 1995 (J.-P. BOUVET et M. MORTREAU, L'Age du Fer à Angers et ses environs : données anciennes et nouveaux apports sur le château d'Angers dans C. PEUCHET-GEILLEBRUGGE (dir.), *La Gaule de l'Ouest et le Sud de l'Angleterre à l'Age du Fer : productions et échanges mobiliers (Projet Collectif de Recherche, Bretagne, Pays-de-la-Loire, Basse-Normandie)*, Rapport collectif, 1995, Ministère de la Culture, Sous-Direction de l'Archéologie, SRA Bretagne, Pays-de-la-Loire, Basse-Normandie).

4 Voir Y. MENEZ, *Une ferme de l'Armorique gauloise, Le Boisanne à Plouër-sur-Rance (Côtes-d'Armor)*, Documents d'Archéologie Française, 58, 1996, 276 p.

5 J. Siraudeau, dans son ouvrage sur les amphores recueillies à Angers (Siraudeau 1988) a distingué plusieurs variantes à l'intérieur de la Pascual 1. Un code descriptif permet de différencier les types à partir du profil des lèvres et des pâtes.

- une lettre majuscule qui définit le profil de la face externe : A = face externe rectiligne ou subrectiligne ; B = face externe concave ;
- un chiffre arabe qui indique l'absence (= 1) ou la présence d'un engobe (= 2) ;
- une lettre minuscule qui indique la couleur de la pâte : a = blanc verdâtre (brun très pâle du code expolaire) ; b = ocre clair ; c = rouge.

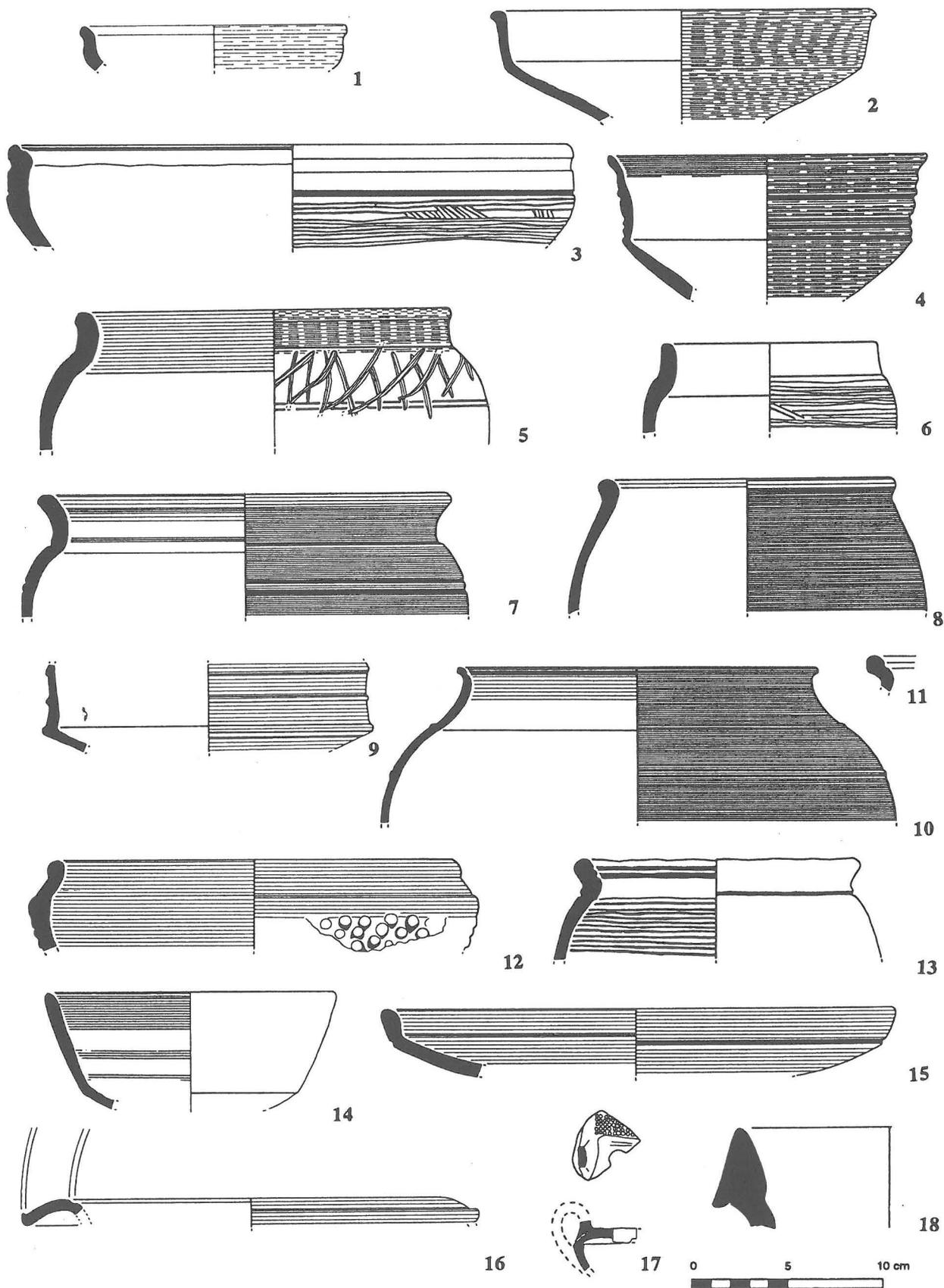


Figure 4 - Château d'Angers. Secteur 1 et 2. Mobilier céramique des structures attribuées à La Tène finale.
 1 à 9 : commune claire tournée ; 10 à 12 : commune sombre non tournée ;
 13 : type "Besançon" ; 14 à 16 : commune sombre tournée ; 17 : lampe ; 18 : amphore.

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1614 (phase 4).					
TYPES	Q ⁽¹⁾	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique ⁽³⁾	2	3.5	1		
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine					
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	25	43.8	4		1
Cér. fine à engobe micacé	5	8.8			
Cér. peinte					
Terra nigra	11	19.3	4		4
Mortier					
Autre com. claire tournée ⁽⁴⁾					
Com. sombre tournée ⁽⁵⁾	5	8.8	3		1
Com. sombre non tournée ⁽⁶⁾	2	3.5	1		1
Autre com. som.non tournée	1	1.7	1		1
Dolium					
Amphore	6	10.5	6		1
Lampe					
Autre					
Total	57	100.0	20		9

Note : chaîne en fer.

Figure 5 - US 1614 : Tableau de comptage par catégories céramiques

- (1) Nombre de tessons avant collage (sauf cassures récentes) ;
 (2) calculs effectués par rapport au total des types céramiques représentés ;
 (3) d'Italie ou de Gaule ; (4) pâte fine, cuisson A, répertoire méditerranéen ;
 (5) pâte semi fine ou grossière, non lustrée, cuisson A ou B ;
 (6) pâte grossière, micacée, bord mouluré "type Besançon".

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	1

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décor mouluré autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	4
Dressel 2/4	
Pascual 1	2
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltern 70	
Autre	
Indéterminé	

métallique datant (fibules en bronze ou en fer) est inexistant, mis à part quelques potins non identifiables dans la Phase 3 du Secteur 1.

Le mobilier céramique issu des Secteur 1 (Phases 1 à 3) et Secteur 2 (Phases 1 et 2) est donc datable d'avant les années 30 av. J.-C (voir *infra*).

□ Phase 4 (US 1614, 1623).

Cette phase correspond à la mise en place d'un remblai afin d'installer un nouvel habitat qui reprend les mêmes orientations que les précédentes structures.

Ce remblai comprend pour sa majeure partie des céramiques issues des phases précédentes. L'aspect usé et roulé des tessons conforte cette idée de résidualité. Parmi ces fragments, on note la présence de quelques tessons qui se rattachent à la période augustéenne.

Cette phase d'installation est notamment marquée par l'apparition de la céramique sigillée d'importation italique, des amphores Pasc. 1, des cruches à engobe blanc (Fig. 7, n^{os} 1 à 5), des vases à lèvres incisées à engobe micacé (Fig. 7, n^o 15) et des vases type Beuvray décorés à la molette de chevrons ou de palmettes.

La *terra nigra* montre une association entre les formes issues du répertoire laténien : jatte carénée à lèvres en gouttière (Fig. 7, n^o 7), vase-bobine (n^o 8), coupe/vase fermé à lèvres en bourrelet sans anse (n^o 9) et celles qui imitent les importations italiques ou campaniennes : assiette Lamb. 5/7 (n^o 6), coupe carénée proche de Lamb. 31/33 (n^o 17).

La commune sombre tournée reste importante. Le répertoire comprend des jattes carénées à fond plat (Fig. 7, n^{os} 10 et 12), un bol à décor de baguettes (n^o 11), un vase-tonnellet (n^o 18) et un bol caréné à décor ondulé (n^o 16).

Les urnes à bord mouluré type Besançon ont déjà une lèvre écaillée (Fig. 7, n^o 13).

Les autres céramiques non tournées sont représentées par une écuelle à lèvres moulurées (Fig. 7, n^o 14).

Dans l'US 1623, nous voyons à nouveau une amphore Dr. 1 (A) groupe 3. Confectionnée avec l'argile d'Albinia, sa lèvre porte deux timbres au nom de PHILOX (Fig. 7, n^o 19). En sus, nous avons un tesson

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1623 (phase 4).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique					
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine					
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc					
Cér. fine à engobe micacé	2		1		1
Cér. peinte					
Terra nigra	1		1		1
Mortier					
Autre com. claire tournée					
Com. sombre tournée	6		2		1
Com. sombre non tournée	1				
Autre com. som.non tournée	5				
Dolium					
Amphore	4		4		1
Lampe					
Autre					
Total	19		8		4

Note : collage 4094 et 4063.

Figure 6 - US 1623 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décor mouluré autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	2
Dressel 2/4	1
Pascual 1	1
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltern 70	
Autre	
Indéterminé	

de panse d'une autre Dr. 1, un second d'une Dr. 2/4 italique, un troisième d'une Pasc. 1 A1b. L'US 1614 présente les épaules anguleuses de deux Dr. 1 (B) et le ressaut d'une lèvre de Pasc. 1 A1b.

Le mobilier issu de ce remblai montre des assem-

blages entre la céramique de La Tène finale et celle de la période augustéenne.

Un *terminus ante quem* est fourni par deux tessons de sigillée italique dont l'importation en Gaule interne se situe vers -30/-20.

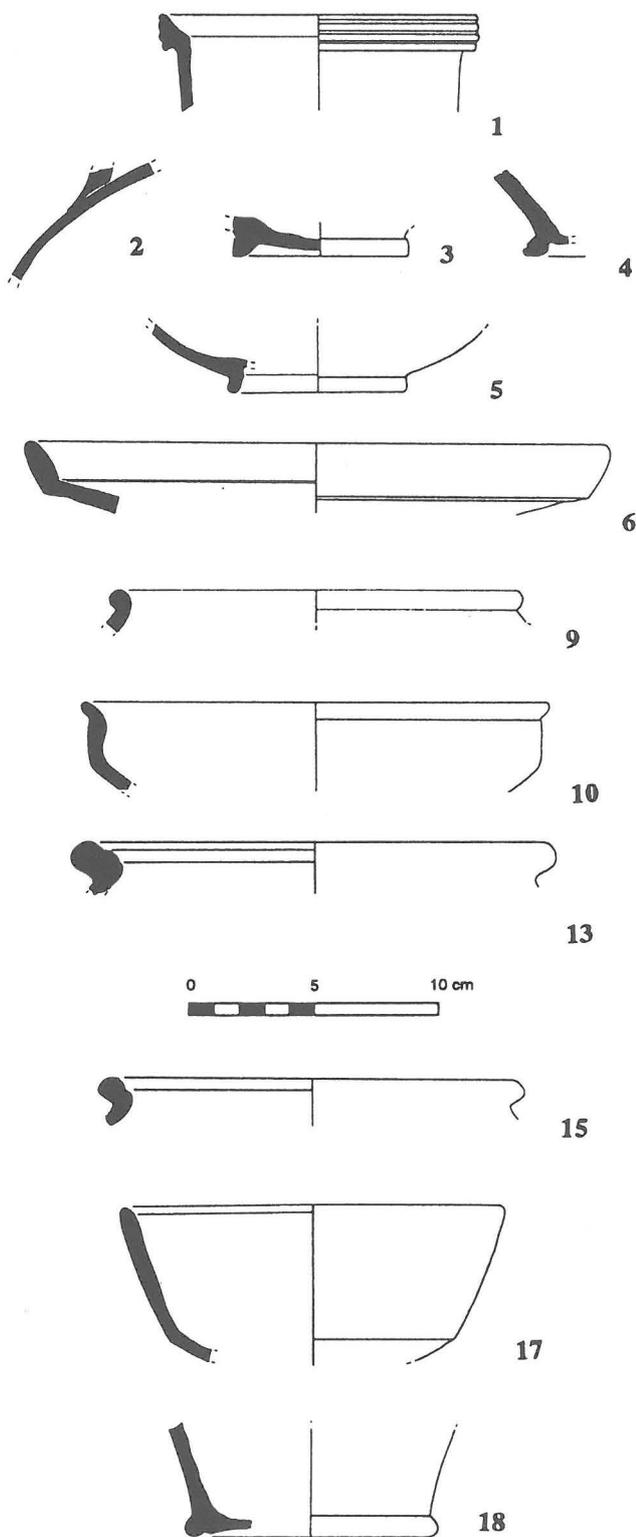


Figure 7 - US 1614.

1 à 5 : céramique à engobe blanc ; 6 à 9 : *terra nigra* ; 10 à 12 : commune sombre tournée ;
 13 : commune sombre non tournée ; 14 : autre commune sombre non tournée.
 US 1623. 15 : céramique à engobe micacé ; 16 à 18 : commune sombre tournée ; 19 : amphore.

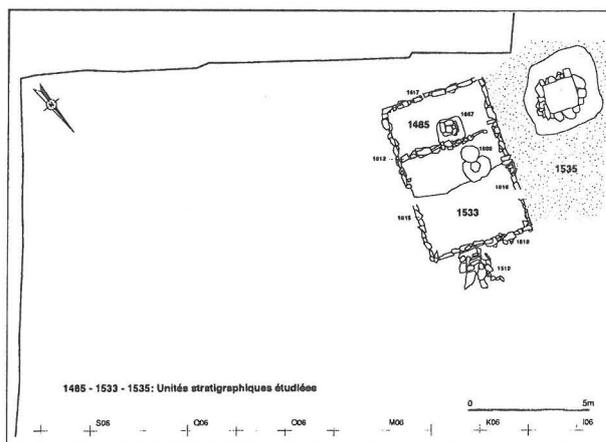
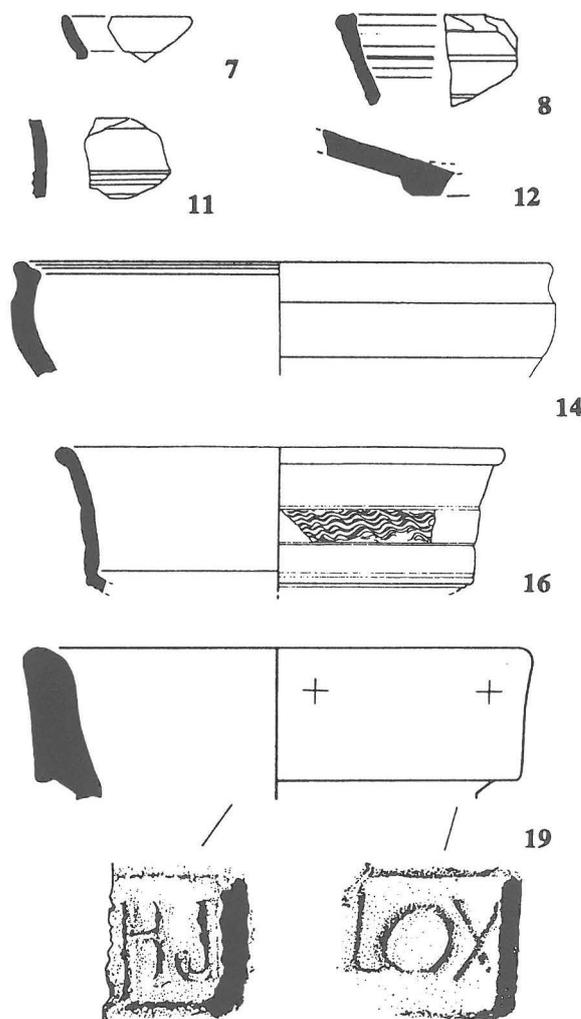


Figure 8 - Plan d'ensemble des vestiges du Secteur 1 Phase 5.



□ **Phase 5** (US 1421, 1485, 1533-34-35, 1670, 1671).

Cette phase correspond au premier état d'un bâtiment à pièce unique qui s'installe sur le remblai décrit précédemment (Fig. 8).

C'est au cours de cette phase qu'apparaît de façon

notable, la sigillée d'importation italique représentée par des formes du service Ib (Fig. 17, n^{os} 1 et 8).

Les parois fines comprennent deux vases de type Beuvray (Fig. 17, n^o 9). On note toutefois l'absence de gobelets Aco ou d'autres parois fines importées.

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1421 (phase 5).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique					
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine					
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	25	54.4			
Cér. fine à engobe micacé	7	15.2			
Cér. peinte					
Terra nigra	4	9	3		3
Mortier					
Autre com. claire tournée	2	4.3	1		
Com. sombre tournée	1	2.2	1		1
Com. sombre non tournée	5	10.9			
Autre com. som.non tournée					
Dolium					
Amphore	2	4.3	2		
Lampe					
Autre					
Total	46	100.0	7		4

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décormoulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	1
Dressel 2/4	
Pascual 1	1
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltern 70	
Autre	
Indéterminé	

Figure 9 - US 1421 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1485 (phase 5).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique					
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine					
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc					
Cér. fine à engobe micacé					
Cér. peinte	1		1		
Terra nigra	1		1		1
Mortier					
Autre com. claire tournée	3				
Com. sombre tournée	4				
Com. sombre non tournée					
Autre com. som.non tournée	5		2		2
Dolium					
Amphore	2		2		
Lampe					
Autre (fusaïole)	1		1		
Total	17		7		3

Note : 1 chaîne en fer.

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décormoulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	1
Dressel 2/4	1
Pascual 1	
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltern 70	
Autre	
Indéterminé	

Figure 10 - US 1485 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

La céramique à engobe blanc comprend deux individus représentés par une cruche à lèvre en gouttière où l'on peut reconnaître une imitation d'olpé (Fig. 17, n^o 10) et une section d'anse cannelée (Fig. 18, n^o 3).

La céramique à engobe micacé est représentée par un vase à lèvre incisée (Fig. 17, n^o 12) et un fond annulaire mouluré de forme indéterminée (n^o 11).

La céramique peinte est représentée par un fragment appartenant à un bol de type Roanne produit dans les ateliers de la vallée du Rhône (non dessiné).

La *terra nigra* montre une association entre les formes issues du répertoire laténien : vase-bobine (Fig. 17, n^o 18), bols carénés à lèvre en gouttière (Fig. 17, n^{os} 14 à 16 et Fig. 16, n^o 3) et celles qui trouvent leurs origines dans l'imitation des importations italique ou campanienne : Lamb. 6 (Fig. 18, n^o 4) et Lamb. 5/7 (Fig. 17, n^o 13 et Fig. 16, n^o 1). Une assiette/coupe à paroi oblique et lèvre rectangulaire et un fond annulaire de grand diamètre pourraient être aussi dans ce cas (Fig. 16, n^o 2 et Fig. 17, n^o 2). Une dernière forme qui présente une série de moulures (Fig. 17, n^o 17) pourrait se rattacher à un couvercle (Aucher *et al.* 1989, p. 123, Pl. 10, n^o 1). On constate, pendant cette phase, la prééminence des bols sur les assiettes.

La céramique commune claire est très rare : un fond correspond à une forme haute indéterminée (Fig. 16, n^o 4).

On remarquera cependant la présence d'un mortier de type Halt. 59 (Fig. 17, n^o 3).

La proportion de céramique commune sombre tournée est encore élevée. Les formes sont encore marquées par un répertoire laténien : jatte carénée (Fig. 18, n^o 5), écuelle à bord rentrant et cannelure sous la lèvre (Fig. 16, n^o 6) proche d'un type connu à Gergovie (Labrousse 1948, Fig. 22, n^o 2035 et Colin 1991, Pl. 82, n^o 6), bol caréné (Fig. 16, n^o 11) à décor ondé (Fig. 16, n^o 10), vases ovoïdes à lèvre en gouttière (Fig. 17,

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1533 (phase 5).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique					
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine					
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	1	2.3			
Cér. fine à engobe micacé					
Cér. peinte					
Terra nigra	1	2.3	1		
Mortier					
Autre com. claire tournée	1	2.3			
Com. sombre tournée	19	43.2	8		4
Com. sombre non tournée	3	6.8	2		1
Autre com. som.non tournée	11	25	1		
Dolium					
Amphore	5	11.4	2		1
Lampe					
Autre (claire non tournée)	3	6.8	2		1
Total	44	100.0	16		7

Figure 11 - US 1533 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décormoulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	2
Dressel 2/4	
Pascual 1	
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltem 70	
Autre	
Indéterminé	

Angers, Jardin du Quadrilatère, US		
TYPES	Q	%Q
Imitation de sigillée		
Sigillée de type italique	1	1.2
Sigillée Sud Gaule		
Sigillée Centre Gaule		
Sigillée indéterminée		
Paroi fine	3	3.6
Cér. à enduit rouge int.		
Cér. à engobe rouge		
Cér. à engobe blanc	23	27.4
Cér. fine à engobe micacé	16	19
Cér. peinte	1	1.2
Terra nigra	9	10.7
Mortier		
Autre com. claire tournée	3	3.6
Com. sombre tournée	4	4.8
Com. sombre non tournée	9	10.7
Autre com. som.non tournée	2	2.4
Dolium	6	7.1
Amphore	7	8.3
Lampe		
Autre		
Total	84	100.0

Note : 1 tige métallique.
Collage 1671.

Figure 13 - US 1535 : Tableau de

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1534 (phase 5).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique	2	3.8	2	5.7	1
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine					
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc					
Cér. fine à engobe micacé					
Cér. peinte					
Terra nigra	2	4	1	2.8	
Mortier	1	1.9	1	2.8	1
Autre com. claire tournée	1	1.9			
Com. sombre tournée	10	18.9	3	8.6	1
Com. sombre non tournée	2	3.8			
Autre com. som.non tournée	1	1.9			
Dolium	5	9.4	1	2.8	
Amphore	29	54.7	27	77.1	1
Lampe					
Autre					
Total	53	100.0	35	100.0	4

Figure 12 - US 1534 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	1
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	1

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décormoulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	16
Dressel 2/4	5
Pascual 1	3
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltem 70	
Autre (Gauloise)	1
Indéterminé	2

n° 4 et Fig. 16, n° 5) ou éversée (Fig. 16, n° 12) à la panse parfois décorée de baguettes (n° 15) ou de bandes lissées (n° 9) et à fond plat (Fig. 17, n° 5 et 19 et Fig. 16, n° 13), vases-tonnelets (Fig. 16, n° 14).

Les céramiques sombres non tournées type Besançon comprennent deux formes principales : les urnes à bord mouluré (Fig. 18, n° 6 et Fig. 17, n° 20 et 21) et les vases à lèvre en méplat mouluré (Fig. 18, n° 2 et Fig. 16, n° 20).

Les autres céramiques sombres non tournées comprennent des écuelles carénées à lèvre en bourrelet (Fig. 16, n° 16 et Fig. 17, n° 22) et des vases ovoïdes à lèvre droite (Fig. 16, n° 7), éversée (Fig. 16, n° 8), à fond plat (Fig. 16, n° 18) ou pseudo annulaire (Fig. 17, n° 7 et Fig. 16, n° 17).

Les *dolia* associent à la fois des formes tournées réalisées dans des pâtes fines brunes (Fig. 18, n° 8) et d'autres non tournées plus proches des exemplaires connus à La Tène C/D au village des Alleuds, aux Pichelots, à enduit interne noirâtre (Fig. 17, n° 6) mais sans le décor incisé en "dents de loup" à la liaison col/panse (Gruet 1981).

L'élément d'amphore notable de l'US 1533 est un petit pied à bouton, forme assez habituelle sur Dr. 1 (Fig. 16, n° 21). Cependant la pâte de cet exemplaire ne ressemble à aucune de celles, pourtant diverses, constituant les

ENSEMBLES CÉRAMIQUES PRÉCOCES À ANGERS (Château)

1535 (phase 5).			TYPE ITALIQUE		NMI
NMI	%NMI	Bords	TYPE ITALIQUE	NMI	
			Serv. Ia		
			Serv. Ib		
			Serv. Ic		
1			Serv. II		
			Autre		
			Indéterminé		1
			PAROI FINE		NMI
			Paroi fine type ACO		
			Paroi fine imit. ACO		
1		1	PF décormoulé autre		
2		1	Paroi fine lisse		
1			PF "type Beuvray"		2
6		4	Autre		
			AMPHORE		NMI
			Dressel 1		2
			Dressel 2/4		
			Pascual 1		2
			Dressel 7/11		
			Dressel 20		
			Haltern 70		1
			Autre		
			Indéterminé		2
24		10			

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1670 (phase 5).						
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords	
Imitation de sigillée						
Sigillée de type italique						
Sigillée Sud Gaule						
Sigillée Centre Gaule						
Sigillée indéterminée						
Paroi fine						
Cér. à enduit rouge int.						
Cér. à engobe rouge						
Cér. à engobe blanc	7					
Cér. fine à engobe micacé	1					
Cér. peinte						
Terra nigra						
Mortier						
Autre com. claire tournée	1					
Com. sombre tournée	1		1			
Com. sombre non tournée	5		1		1	
Autre com. som.non tournée						
Dolium	1					
Amphore	9		4			
Lampe						
Autre						
Total	25		6		1	

TYPE ITALIQUE		NMI
Serv. Ia		
Serv. Ib		
Serv. Ic		
Serv. II		
Autre		
Indéterminé		

PAROI FINE		NMI
Paroi fine type ACO		
Paroi fine imit. ACO		
PF décormoulé autre		
Paroi fine lisse		
PF "type Beuvray"		
Autre		

AMPHORE		NMI
Dressel 1		
Dressel 2/4		
Pascual 1		1
Dressel 7/11		
Dressel 20		
Haltern 70		
Autre (fds annulaires)		3
Indéterminé		

Note : Collage 1671.

Figure 14 - US 1670 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

comptage par catégories de céramiques.

Dr. 1. Avec les réserves d'usage, un rattachement aux gréco-italiques peut être envisagé.

Ce pied mis à part, le contenu des US tranche un peu sur celui des précédentes. Les Dr. 1 sont toujours dominantes. L'on y trouve une lèvre du groupe 2 (Fig. 17, n° 7) et les argiles utilisées restent variées : pâtes à concrétions d'Etrurie, minéraux volcaniques de Campanie et bien d'autres dont l'origine est à déterminer. Mais les Pasc. 1 A1b prennent un peu d'importance avec 20 % du lot (Fig. 17, n° 23), ainsi que les formes à fond annulaire. La production de Bétique apparaît avec un tesson de Halt. 70.

Dans ce premier état de l'habitat augustéen, on notera l'absence des formes précoces du service I. Seul le service Ib est ici représenté, en petite quantité il est vrai.

La *terra nigra* montre l'absence d'imitation du service I de Haltern (tasse ou assiette).

Une cruche à engobe blanc peut être rapprochée du type Cr 1e du Mont-Beuvray. Cette forme, présente dans l'horizon 3, est datée de -60/50 à -30 (Luginbühl 1996, p. 200).

La présence du service Ib et l'absence des services Ic et II dont la date d'apparition se situe généralement autour de -15/-10 nous donnent un *ter-*

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1671 (phase 5).						
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords	
Imitation de sigillée						
Sigillée de type italique						
Sigillée Sud Gaule						
Sigillée Centre Gaule						
Sigillée indéterminée						
Paroi fine						
Cér. à enduit rouge int.						
Cér. à engobe rouge						
Cér. à engobe blanc	3	10.3	1			
Cér. fine à engobe micacé	2	6.9				
Cér. peinte						
Terra nigra	2	6.9	2		2	
Mortier						
Autre com. claire tournée						
Com. sombre tournée	3	10.3	2			
Com. sombre non tournée	5	17.2	2		2	
Autre com. som.non tournée	1	3.4	1			
Dolium	9	31	1		1	
Amphore	4	13.8	2			
Lampe						
Autre						
Total	29	100.0	11		5	

TYPE ITALIQUE		NMI
Serv. Ia		
Serv. Ib		
Serv. Ic		
Serv. II		
Autre		
Indéterminé		

PAROI FINE		NMI
Paroi fine type ACO		
Paroi fine imit. ACO		
PF décormoulé autre		
Paroi fine lisse		
PF "type Beuvray"		
Autre		

AMPHORE		NMI
Dressel 1		
Dressel 2/4		
Pascual 1		1
Dressel 7/11		
Dressel 20		
Haltern 70		
Autre		
Indéterminé		1

Figure 15 - US 1671 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

minus ante quem pour ce premier habitat. On peut donc proposer les années -20/-15 pour la fin de son utilisation.

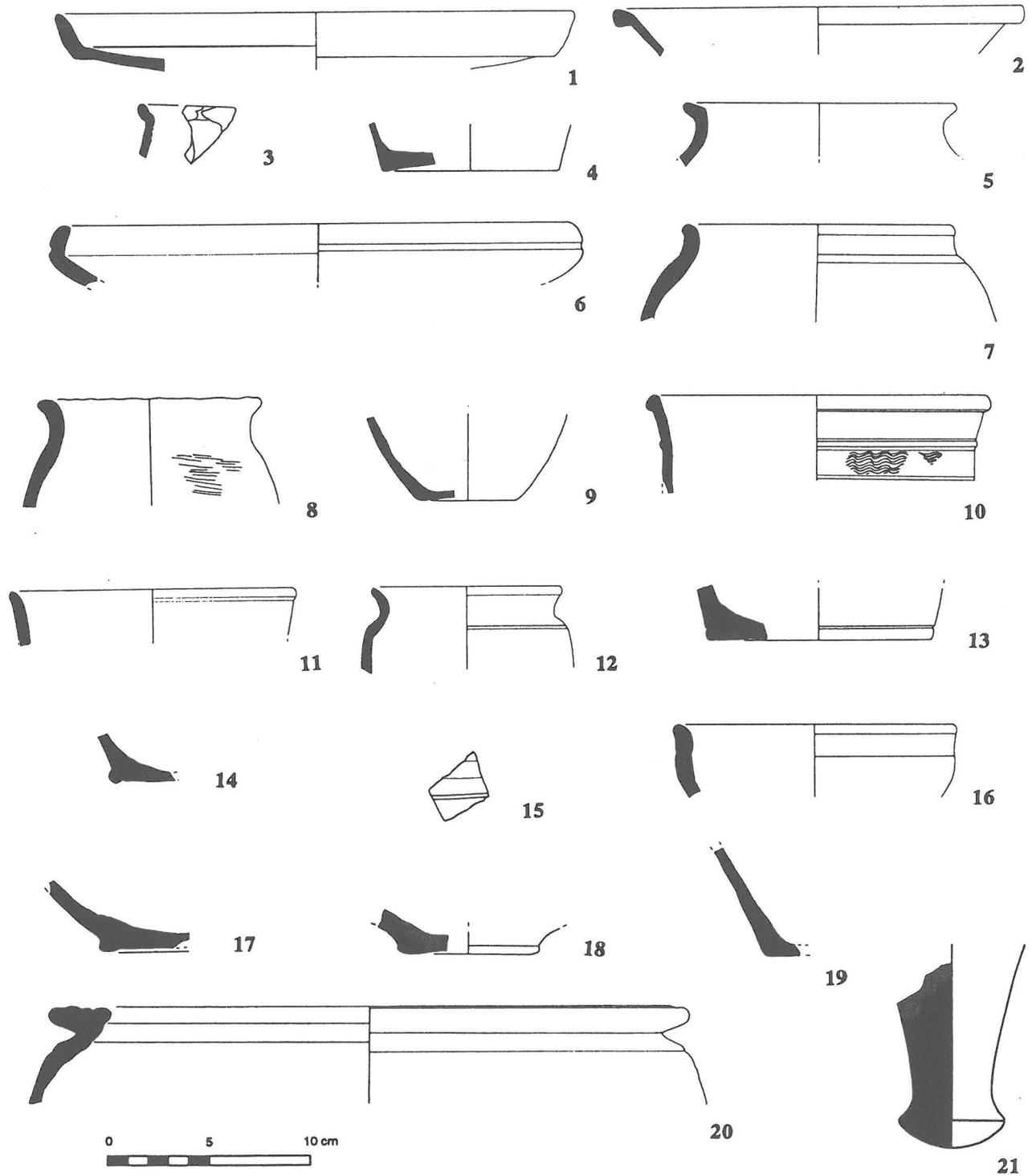


Figure 16 - US 1421. 1 à 3 : *terra nigra* ; 4 : commune claire ; 5 : commune sombre tournée.

US 1485. 6 : "*terra nigra*" ; 7 et 8 : autre commune sombre non tournée.

US 1533. 9 à 15 : commune sombre tournée ;

16 à 18 : autre commune sombre non tournée ; 19 et 20 : commune sombre non tournée ; 21 : amphore.

□ Phase 6 (US 1313, 1336, 1519, 1520).

Cette phase correspond à une reconstruction d'un autre bâtiment avec adjonction d'une pièce qui respecte les orientations et le plan de l'habitat précédent (Fig. 19).

La sigillée italique comprend toujours des formes du service Ib (Fig. 24, n^{os} 1 et 2 ?).

Les parois fines représentent un fort pourcentage au sein de cet ensemble. Si les vases type Beuvray sont toujours aussi nombreux (Fig. 24, n^{os} 5 à 8 et Fig. 25, n^{os} 5 à 9 et Fig. 18, n^{os} 9 et 10), on note l'apparition de gobelets d'Aco (Fig. 25, n^{os} 1 à 4 et Fig. 24, n^{os} 3 et 4) et des parois fines lisses (gobelets-tonneaux et gobelets cylindriques). Il faut noter la présence conjointe de

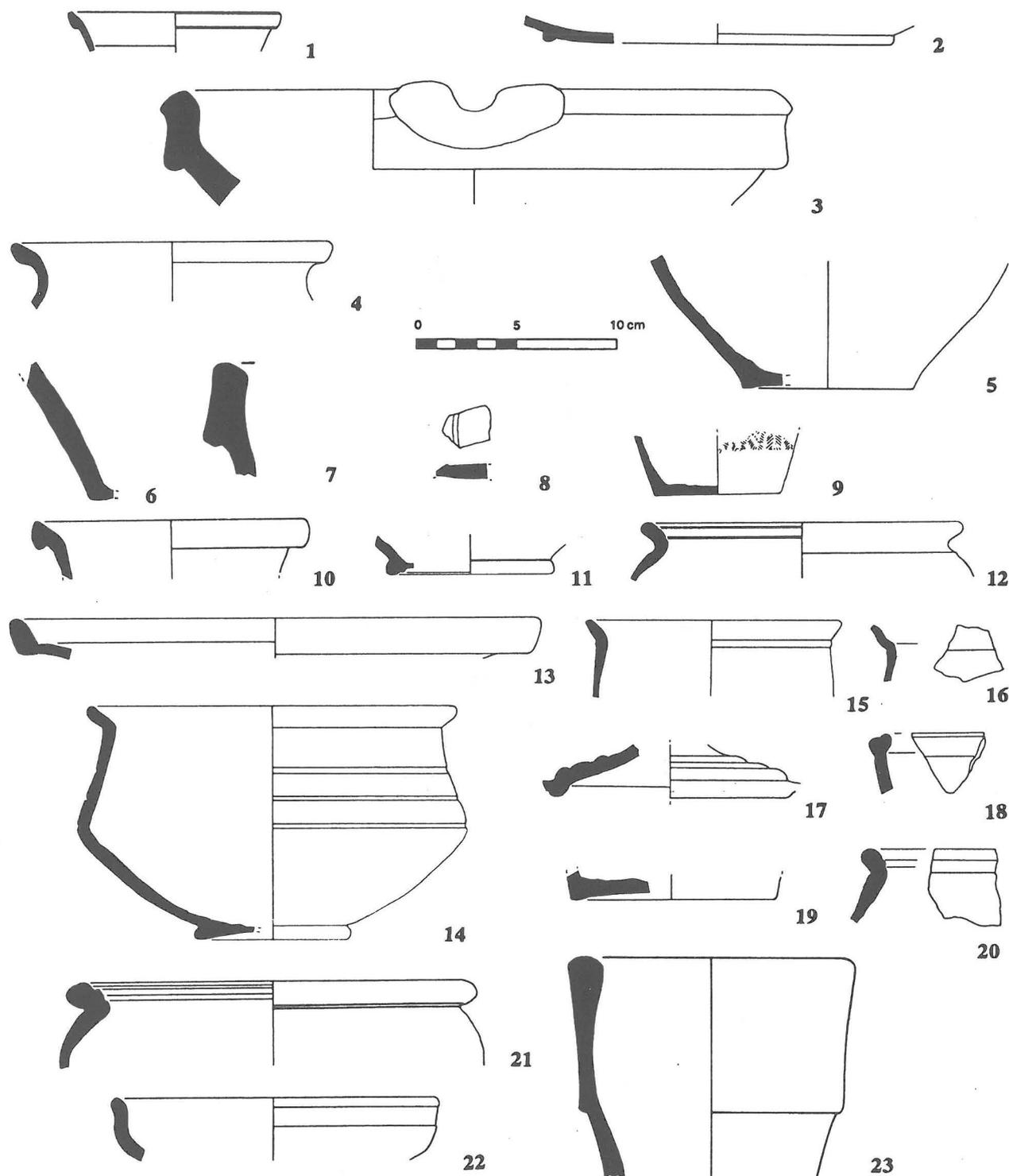


Figure 17 - US 1534. 1 : sigillée italique ; 2 : *terra nigra* ; 3 : mortier ;
 4 à 5 : commune sombre tournée ; 6 : *dolium* ; 7 : amphore.
 US 1535. 8 : sigillée italique ; 9 : paroi fine ; 10 : céramique à engobe blanc ;
 11 et 12 : céramique à engobe micacé ; 13 à 18 : *terra nigra* ; 19 : commune sombre tournée ;
 20 et 21 : commune sombre non tournée ; 22 : autre commune sombre non tournée ; 23 : amphore.

gobelets d'Aco provenant d'ateliers différents parmi lesquels on peut reconnaître celui de Loyasse (Fig. 25, n° 1).

Le répertoire des cruches à engobe blanc se diversifie : à côté du type Cr 6 du Mont-Beuvray (Fig. 18, n° 11 et Fig. 24, n° 10), on voit apparaître des cruches à lèvres

en bandeau simple (Fig. 18, n° 12) proches d'un exemplaire trouvé à Gergovie (Hatt 1945, p. 166, Fig. XIII, n° 8) et d'autres à lèvres en bandeau mouluré correspondant au type Cr 10 du Mont-Beuvray (Fig. 18, n° 13) que l'on retrouve ainsi à Gergovie (Ward-Perkins 1940, Fig. 18, n° 5). La datation tibérienne de ce dernier type

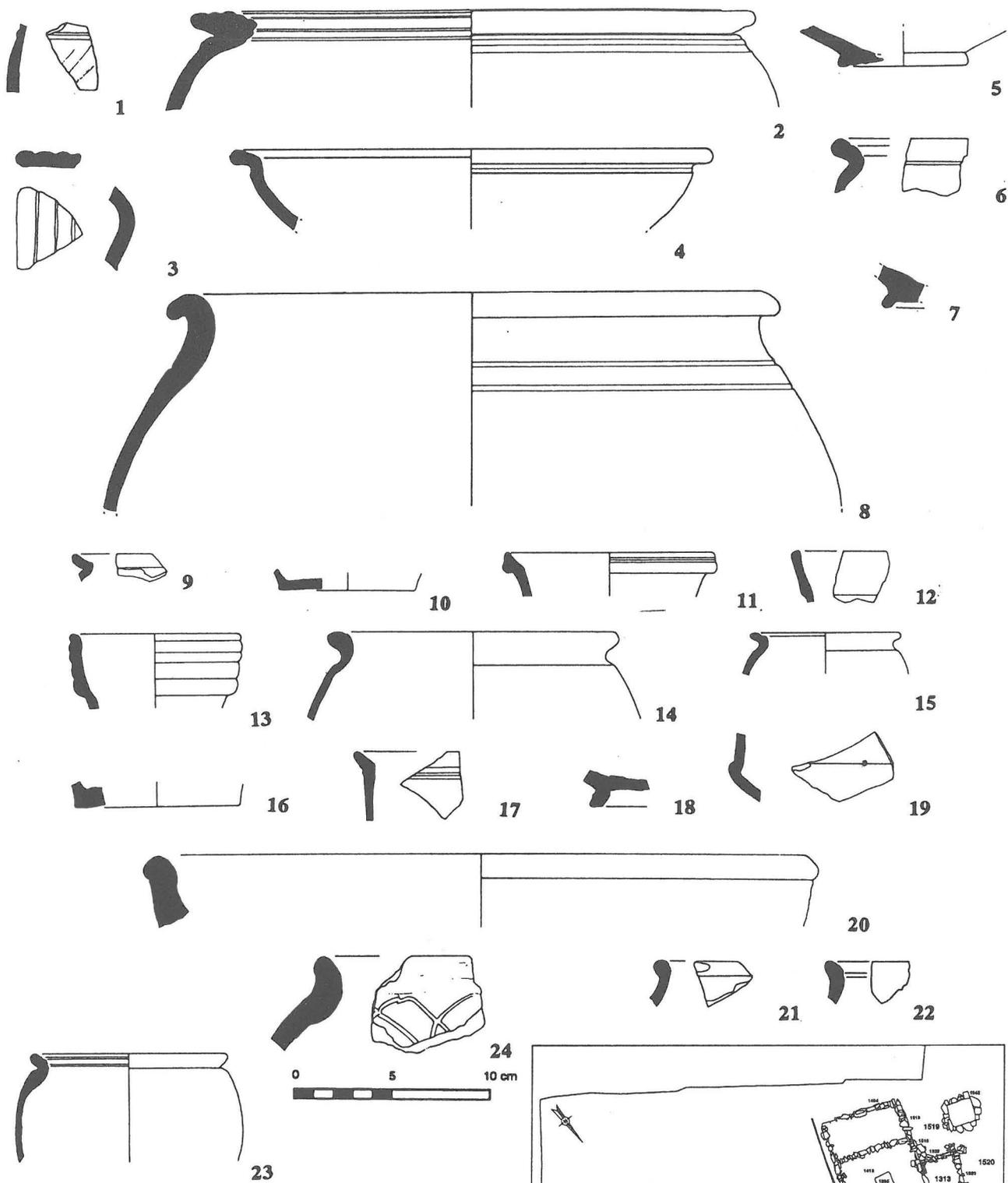


Figure 18 - US 1670 .

1 : commune sombre tournée ;

2 : commune sombre non tournée.

US 1671. 3 : céramique à engobe blanc ; 4 : "terra nigra" ;

5 et 6 : commune sombre tournée ;

7 : commune sombre non tournée ; 8 : *dolium*.

US 1519. 9 et 10 : paroi fine ;

11 à 13 : céramique à engobe blanc ;

14 à 16 : céramique à engobe micacé ;

17 à 19 : *terra nigra* ; 20 : mortier ;

21 : commune sombre tournée ;

22 et 23 : commune sombre non tournée ;

24 : autre commune sombre non tournée.

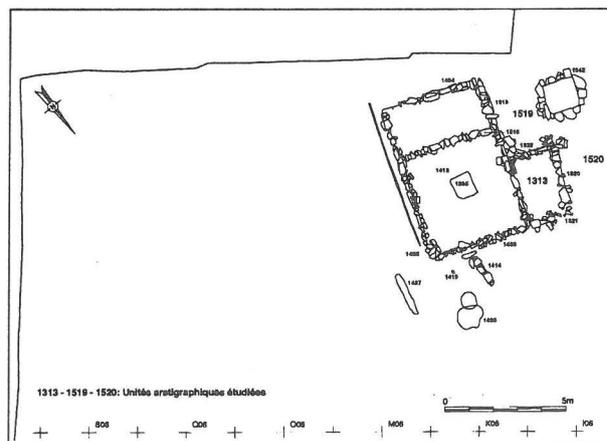


Figure 19 - Plan d'ensemble
des vestiges du Secteur 1 Phase 6.

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1313 (phase 6).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique	2	0.6	2	4	1
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine	40	11.2	11	22	1
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	49	13.8	3	6	1
Cér. fine à engobe micacé	43	12.1	5	10	3
Cér. peinte					
Terra nigra	132	37.1	11	22	7
Mortier	1	0.3	1	2	
Autre com. claire tournée	7	2			
Com. sombre tournée	1	0.3	1	2	1
Com. sombre non tournée	10	2.8	4	8	4
Autre com. som.non tournée	2	0.6	1	2	
Dolium	55	15.4	1	2	1
Amphore	14	3.9	10	20	1
Lampe					
Autre					
Total	356	100.0	50	100.0	20

Note : arc de fibule en bronze.

Collage : 1530-1520-1324-4252-4112-1496-1303.

Figure 20 - US 1313 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1336 (phase 6).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique					
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine					
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc					
Cér. fine à engobe micacé	10	17.8	2		
Cér. peinte					
Terra nigra	42	75	3		2
Mortier					
Autre com. claire tournée					
Com. sombre tournée	2	3.6	1		
Com. sombre non tournée					
Autre com. som.non tournée					
Dolium					
Amphore	2	3.6	1		
Lampe					
Autre					
Total	56	100.0	7		2

Figure 21 - US 1336 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

(Luginbühl 1996, p. 202) semble devoir être rajeunie au vu de notre contexte.

La céramique à engobe micacé comprend des vases

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	1
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	1

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit ACO	3
PF décormoulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	7
Autre	1

AMPHORE	NMI
Dressel 1	1
Dressel 2/4	1
Pascual 1	5
Dressel 7/11	
Dressel 20	1
Haltern 70	
Autre (Gauloises)	1
Indéterminé	1

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit ACO	
PF décormoulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	
Dressel 2/4	
Pascual 1	1
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltern 70	
Autre	
Indéterminé	

à lèvre incisée (Fig. 18, n^{os} 14 et 15 et Fig. 24, n^{os} 14 à 17), des jattes-passoires (Fig. 24, n^{os} 18 à 20), des couvercles à bâte (Fig. 25, n^o 12) associés à des écuelles tripodes (Fig. 25, n^{os} 13 et Fig. 26, n^o 1).

La *terra nigra* est très bien représentée au sein de ce lot associant aussi bien les formes imitées des productions italiques ou campaniennes : tasses, assiettes à bord oblique (Fig. 24, n^{os} 21 à 25), assiette carénée à lèvre en bourrelet (Fig. 26, n^o 2) que celles issues du répertoire indigène : bols carénés à lèvre en gouttière (Fig. 24, n^{os} 26 à 28, Fig. 25, n^o 15 à 21, 24, 25 et Fig. 18, n^{os} 17 et 18) ou en bourrelet (Fig. 26, n^o 3, Fig. 25, n^{os} 22, 23 et 26 et Fig. 18, n^o 19 ?), vase-bobine (Fig. 24, n^o 29) et calice aquitain (Fig. 24, n^o 30). Les bols sont largement prépondérants par rapport aux assiettes. On note l'emploi de décors associant cannelures, moulures et bandes lissées mais aucun décor ondulé au peigne. Une forme haute indéterminée à fond annulaire se singularise (cruche ? : Fig. 26, n^o 5).

Les mortiers sont représentés par un exemplaire à lèvre en bandeau type Halt. 59 (Fig. 18, n^o 20).

La céramique commune claire est figurée par un fond plat d'une forme haute indéterminée (Fig. 25, n^o 29).

La céramique commune sombre tournée comporte un vase ovoïde à lèvre éversée (Fig. 24, n^o 31), un vase-tonnelet à lèvre en bourrelet (Fig. 18, n^o 21) et un fond plat de vase indéterminé (Fig. 26, n^o 4).

La céramique sombre non tournée est représentée par des urnes à bord mouluré type Besançon (Fig. 18, n^{os} 22 et 23, Fig. 24, n^{os} 32 à 35 et Fig. 25, n^o 30).

Les autres céramiques communes sombres non tournées ne sont représentées que par un unique vase à lèvre épaisse éversée à la panse décorée de motifs lissés en croisillons (Fig. 18, n^o 24).

Un seul *dolium* figure dans cette phase (Fig. 24, n^o 36).

Neuf US de la phase ont livré 52 fragments de 34 amphores et la composition de ce mobilier indique l'amorce d'un changement dans les approvisionnements. Elle comprend seulement 7 tessons de 5 panses de

Dr. 1, mais 27 fragments de 17 Pasc. 1 A1b, auxquels se joint pour la première fois une lèvre de Pasc. 1 A1a. Trois tessons de Dr. 2/5 orientales, 5 de Dr. 20, un de

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1519 (phase 6).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique					
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine	5	5.9	4		1
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	19	22.3	3		3
Cér. fine à engobe micacé	17	20	3		2
Cér. peinte					
Terra nigra	9	10.6	3		1
Mortier	1	1.2	1		1
Autre com. claire tournée	3	3.5			
Com. sombre tournée	2	2.3	1		1
Com. sombre non tournée	15	17.6	2		2
Autre com. som.non tournée	3	3.5	1		1
Dolium	1	1.2			
Amphore	10	11.8	6		1
Lampe					
Autre					
Total	85	100.0	24		13

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décor moulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	3
Autre	1

AMPHORE	NMI
Dressel 1	1
Dressel 2/4	
Pascual 1	4
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltern 70	
Autre (Gauloise)	1
Indéterminé	

Figure 22 - US 1519 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1520 (phase 6).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique					
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine	40	16.1	8	25.8	4
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	48	19.4	3	9.7	
Cér. fine à engobe micacé	25	10.1	2	6.5	2
Cér. peinte					
Terra nigra	79	31.9	11	35.5	9
Mortier					
Autre com. claire tournée	8	3.2	1	3.2	
Com. sombre tournée					
Com. sombre non tournée	18	7.3	1	3.2	1
Autre com. som.non tournée	5	2			
Dolium	14	5.6			
Amphore	11	4.4	5	16	
Lampe					
Autre					
Total	248	100.0	31	100.0	16

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	1
Paroi fine imit. ACO	3
PF décor moulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	4
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	
Dressel 2/4	
Pascual 1	4
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltern 70	
Autre	1
Indéterminé	

Notes : collages 1324.

Figure 23 - US 1520 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

Halt. 70 complètent les formes à pied pointu. En 1313 et 1519 se trouvent à nouveau deux tessons de panses micacées massaliètes.

Tout comme dans la phase précédente, la sigillée italique n'est représentée que par des formes du ser-

vice Ib à l'exclusion des autres services (Ic ou II). Le reste du mobilier importé comprend au moins un mortier et des gobelets d'Aco. Au sein de ce dernier groupe, il faut faire une distinction entre les véritables productions de l'atelier de Loyasse et les imitations régionales à la pâte fine beige crème micacée. Un décor similaire à celui du n° 4 de la Fig. 25 a été mis au jour à *Argentomagus* dans un contexte augustéen (Allain *et al.* 1966, p. 214, Fig. 1, n° 105).

Les différents éléments chronologiques retenus permettent d'avancer une datation autour des années -15/-12.

□ **Phase 7** (US 1311, 1312, 1323, 1324, 1343, 1357-1426).

Cette phase correspond à l'abandon du dernier bâtiment : le puisard attenant est comblé et un remblai recouvre l'habitat.

La sigillée italique est représentée par une tasse Halt. 7c archéologiquement complète (Fig. 33, n° 1) et un fond de tasse indéterminée (Fig. 26, n° 6).

Les parois fines comprennent uniquement des vases Beuvray à décor estampé à la molette de chevrons ou de palmettes (Fig. 32, n° 1 et Fig. 26, n° 7 à 9).

La céramique à engobe blanc est représentée par quelques sections d'anses de cruches indéterminées (Fig. 26, n° 10 et 11).

La céramique à engobe micacé n'est représentée que par des vases à lèvre incisée (Fig. 33, n° 2 et Fig. 32, n° 2).

La *terra nigra* comporte des formes associant des imitations de céramiques campaniennes : assiettes à bord oblique (Fig. 32, n° 6, 7 et 13) et à lèvre rectangulaire (Fig. 26, n° 12) à celles de formes de sigillées antérieures au service I de Haltern : assiettes (Fig. 32, n° 12 et Fig. 26, n° 13) et tasses (Fig. 33, n° 3 et Fig. 32, n° 3) et d'autres annonçant la période augustéenne classique : bol caréné à lèvre en bourrelet Ménez 96 (Fig. 26, n° 14, Fig. 33, n° 6 ?), coupe carénée Ménez 39 ? (Fig. 33, n° 5).

Les formes reconnues dans les contextes précédents n'ont pas encore disparu : bols carénés à lèvre en gouttière (Fig. 32, n° 4, 5 et 14), calice "aquitain" (Fig. 26, n° 17), vase-bobine (Fig. 26, n° 16). Un fragment mouluré pourrait, lui aussi, appartenir à un bol caréné (Fig. 32, n° 15).

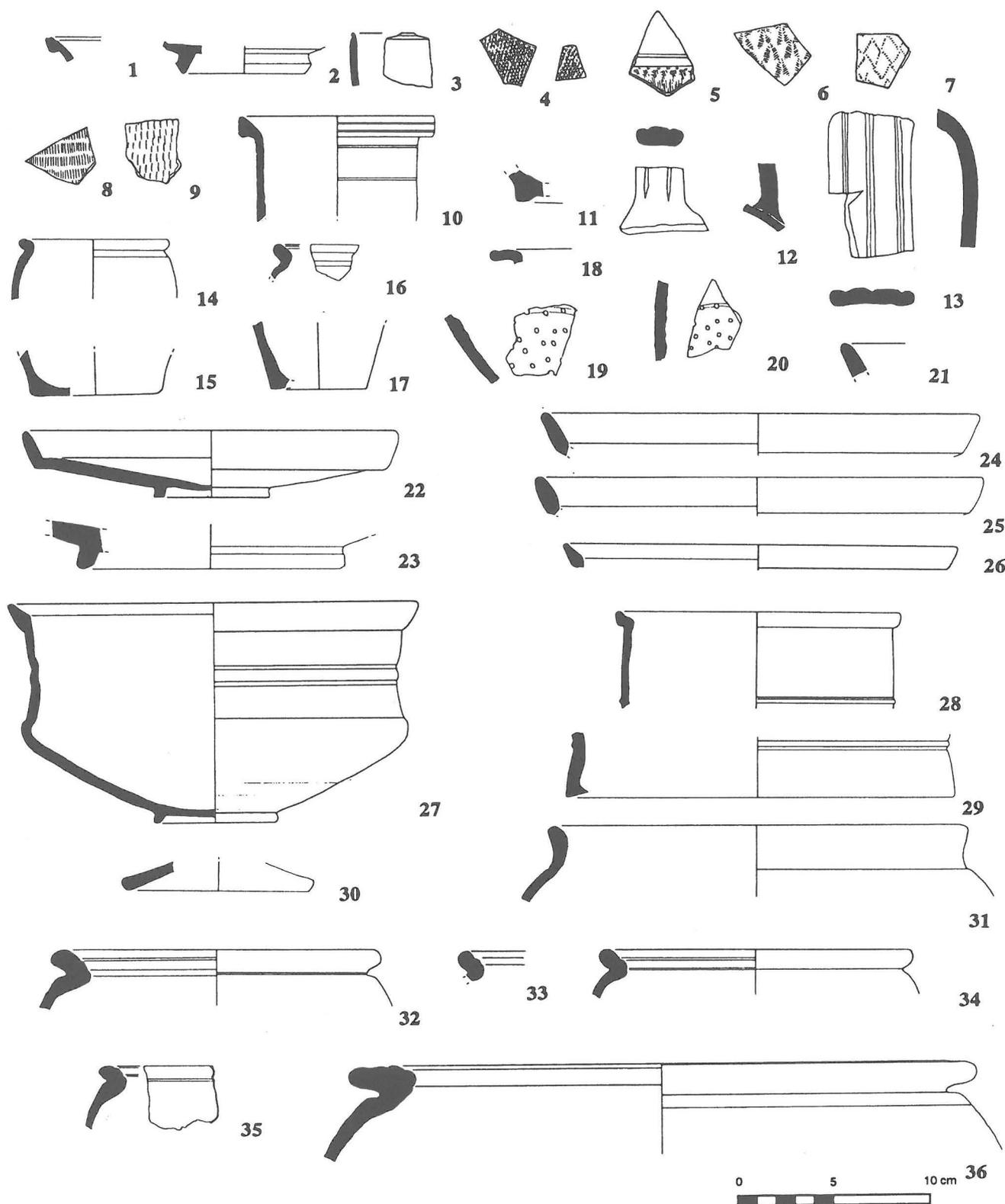


Figure 24 - US 1313.

1 et 2 : sigillée italique ; 3 à 9 : paroi fine ; 10 à 13 : céramique à engobe blanc ; 14 à 20 : céramique à engobe micacé ; 21 à 30 : *terra nigra* ; 31 : commune sombre tournée ; 32 à 35 : commune sombre non tournée ; 36 : *dolium*.

Un mortier au profil archéologiquement complet appartient comme tous ceux recueillis sur le Château au type Halt. 59 (Fig. 32, n° 16).

La céramique commune claire ne compte qu'un indi-

vidu, représenté par une section d'anse de cruche indéterminée (Fig. 26, n° 18).

La céramique commune italique (?) ne comporte qu'un fragment de couvercle à bord simple arrondi à

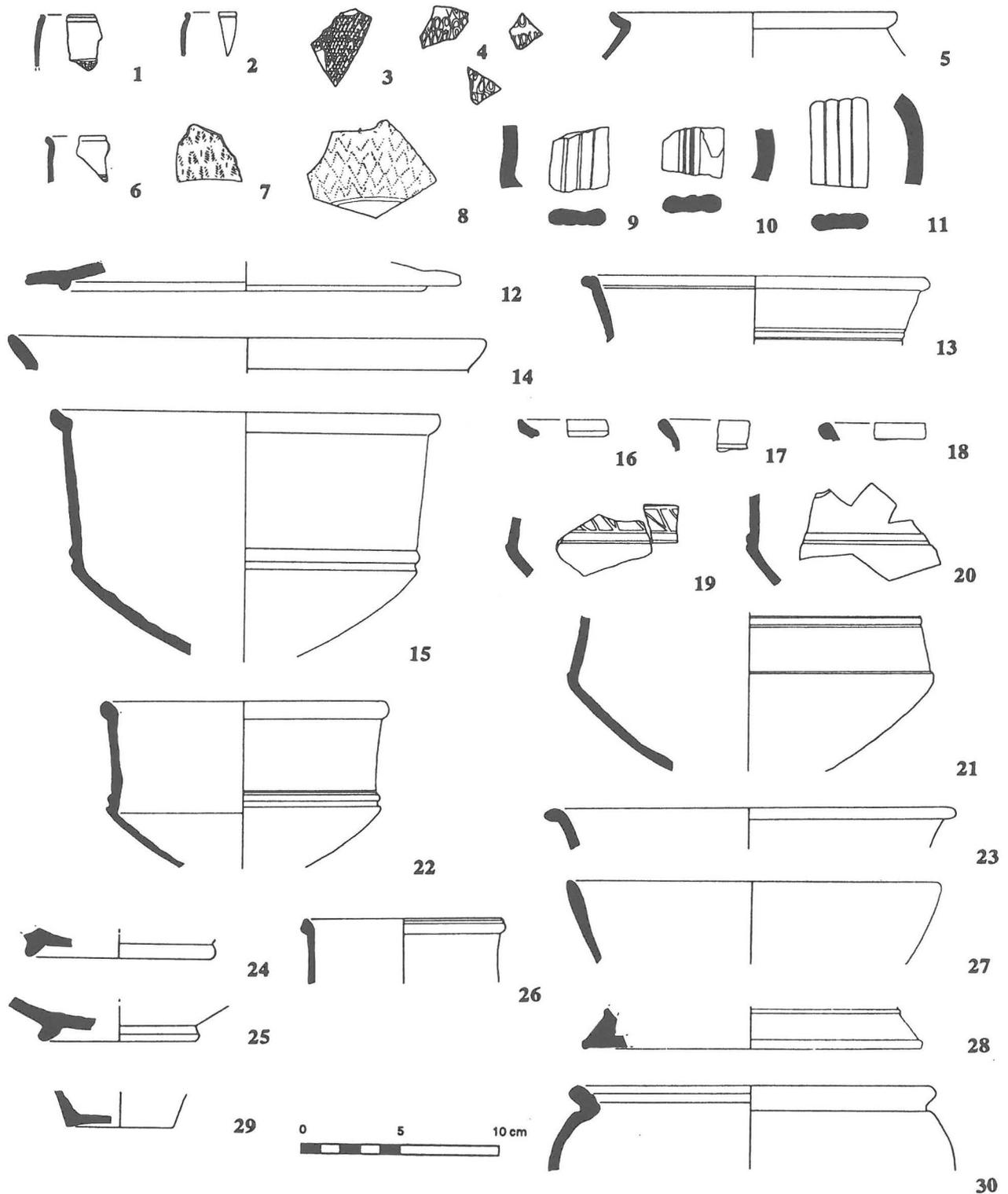


Figure 25 - US 1520.

1 à 8 : paroi fine ; 9 à 11 : céramique à engobe blanc ; 12 et 13 : céramique à engobe micacé ;
14 à 28 : *terra nigra* ; 29 : commune claire ; 30 : commune sombre non tournée.

pâte orangée riche en inclusions volcaniques (Fig. 33, n° 7).

La céramique commune sombre comprend des vases ovoïdes à fond plat et lèvre épaisse éversée (Fig. 32, n° 8).

La céramique commune sombre non tournée est tou-

jours composée d'urnes à bord mouluré type Besançon (Fig. 32, n°s 9 et 10).

Les *dolia* tournés présentent une lèvre moulurée, un col court et une panse arrondie. Ils sont réalisés dans une pâte fine rose (Fig. 32, n° 11).

En matière d'amphores, le comblement du puisard

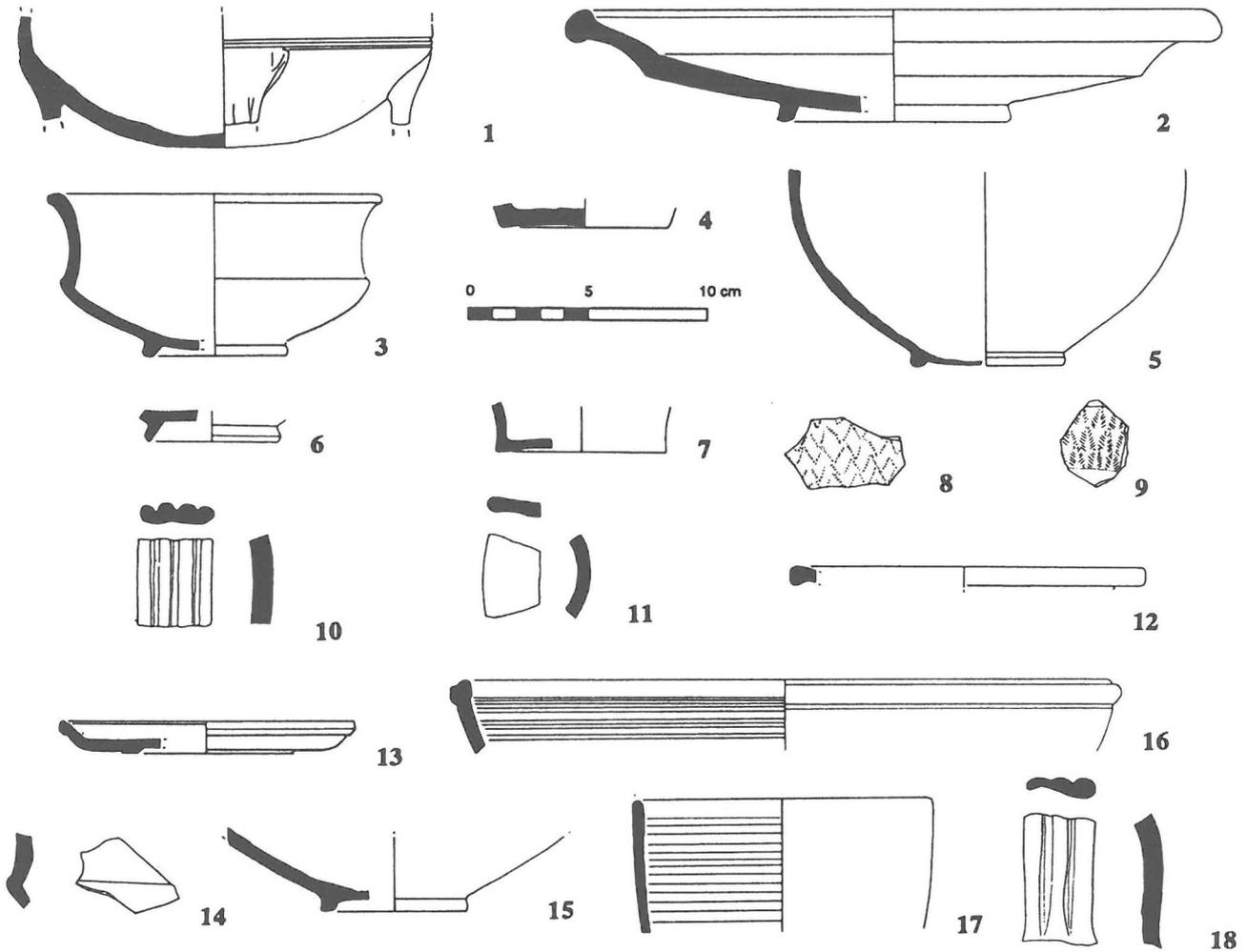


Figure 26 - US 1336.
 1 : céramique à engobe micacé ;
 2 et 5 : terra nigra ;
 4 : commune sombre tournée.
US 1311-1312-1323.
 6 : sigillée italique ;
 7 à 9 : paroi fine ;
 10 à 11 : céramique à engobe blanc ;
 12 à 17 : terra nigra ;
 18 : commune claire.

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1331-1312-1313 (phase 7).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique	1	1.2	1		
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine	14	16.7	3		
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	17	20.2	2		
Cér. fine à engobe micacé	11	13.1			
Cér. peinte					
Terra nigra	21	25	6		4
Mortier					
Autre com. claire tournée	6	7	1		
Com. sombre tournée					
Com. sombre non tournée	5	5.9			
Autre com. som.non tournée	1	1.2			
Dolium					
Amphore	8	9.5	3		
Lampe					
Autre					
Total	84	100.0	16		4

Note : arc de fibule en bronze.
 Collages : 1530-1520-1324-4252-4112-1496-1303.

Figure 27 - US 1311-1312-1323 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	1

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décormoulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	3
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	
Dressel 2/4	
Pascual 1	2
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltern 70	
Autre	
Indéterminé	1

(US 1343) comprend : la moitié supérieure d'une Pasc. 1 A1b (Fig. 33, n° 8), 32 tessons qui se connectent avec 25 autres provenant de l'habitat voisin (US 1464), 41 tessons (col/panse/pied) d'une autre Pasc. 1 A1b, une Halt. 70 dont seul le pied est manquant (76 tessons plus 48 dans l'US 1464) (Fig. 33, n° 9) et un pied de Pasc. 1 A1a. On le voit, les Dr. 1 sont totalement absentes et les Pasc. 1 A1a encore très rares, mais on remarque aussi en 1494 et en 1426 des pâtes sableuses qui peuvent venir de Lyon ou de la vallée du Rhône.

Le mobilier métallique associé comprend une monnaie gauloise pictonne à la légende ATECTORI

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1324 (phase 7).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique	1	2.6	1	5.6	
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine	1	2.6	1	5.6	1
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	3	7.9			
Cér. fine à engobe micacé	2	5.3	1	5.6	1
Cér. peinte					
Terra nigra	13	34.2	8	44.4	7
Mortier					
Autre com. claire tournée	2	5.3			
Com. sombre tournée	1	2.6	1	5.6	1
Com. sombre non tournée	2	5.3	2	11.1	1
Autre com. som.non tournée					
Dolium	7	18.4	1	5.6	1
Amphore	6	15.8	3	16.7	
Lampe					
Autre					
Total	38	100.0	18	100.0	12

Note : collage 1520.

Figure 28 - US 1324 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1357 (phase 7).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique					
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine	1	2.9	1		
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	11	32.3	1		1
Cér. fine à engobe micacé	4	11.8			
Cér. peinte					
Terra nigra	9	26.5	2		1
Mortier					
Autre com. claire tournée	4	11.8			
Com. sombre tournée					
Com. sombre non tournée	1	2.9			
Autre com. som.non tournée	3	8.8			
Dolium	1	2.9			
Amphore					
Lampe					
Autre					
Total	34	100.0	4		2

Note : 1 monnaie gauloise du Poitou ATECTORI, 1 plaque de bronze, 1 fragment de creuset ? = 1426.

Figure 29 - US 1357 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

(BN 4345-4352)(-30 à 0 d'après J. Hiernard), une fibule à disque médian à arc épais (type queue de paon ?) et un arc de fibule ?

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décormoulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	1
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	
Dressel 2/4	
Pascual 1	2
Dressel 7/11	
Dressel 20	1
Haltern 70	
Autre	
Indéterminé	

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décormoulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	1
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	
Dressel 2/4	
Pascual 1	
Dressel 7/11	
Dressel 20	
Haltern 70	
Autre	
Indéterminé	

On notera l'absence de Dr. 1, de plat à engobe rouge interne, de gobelet d'Aco et de mortier italique.

La sigillée italique ou lyonnaise du service Ic dont la date d'apparition est fixée vers -15 et l'absence de service II dont l'apparition se situe vers -12 fournissent deux *termini* (entre -15 et -12).

La succession stratigraphique fait que cette phase (d'abandon ?) qui précède la mise en place de la terrasse doit se situer vers les années -10 à 0 av. n. è.

Datation.

L'interprétation de l'abandon de ce secteur d'habitat augustéen est délicate ainsi que sa datation. Cependant les éléments céramiques à notre disposition indiquent que cet événement a dû se produire vers le changement de notre ère lors de la mise en place d'une terrasse qui fossilisera les occupations antérieures.

L'ensemble de la céramique augustéenne recueillie sous celle-ci correspond à l'horizon des camps de Dangsteten, Oberaden et Neuss. Il se caractérise par la présence de formes précoces de sigillée, par une représentation plus importante du service Ib par rapport au service Ic, par la rareté du service II et la faible proportion de céramique sigillée des ateliers de Lyon.

De même, la rareté du service II et l'absence totale de sigillée de la Gaule du Sud sous et dans la terrasse interdit de remonter la date de constitution de cette dernière à la période tibérienne. Le matériel céramique qui s'y est rencontré ne montre aucune différence et le monnayage associé ne comprend que des potins.

L'examen du mobilier issu des niveaux de destruction d'un bâtiment qui recoupe la terrasse montre un faciès céramique claudio-néronien (sigillée de la Gaule du Sud et du Centre).

Le remplissage d'une fosse (bol caréné à lèvres en bourrelet en *terra nigra* et sigillée italique) qui a recoupé cette même terrasse permet de préciser le *terminus ante quem* : fin du règne d'Auguste.

2. SECTEUR 2.

□ Phase 3 (US 4223).

Cette US appartient à un remblai hétérogène qui a fourni un mobilier archéologique abondant comprenant des os, de la céramique, des tuiles, des objets métalli-

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1426 (phase 7).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique					
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine					
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	5	9.8			
Cér. fine à engobe micacé	2	3.9			
Cér. peinte					
Terra nigra	4	7.8	3		2
Mortier	1	2	1		1
Autre com. claire tournée	7	13.7	1		
Com. sombre tournée	3	5.9	2		
Com. sombre non tournée	5	9.8			
Autre com. som.non tournée	6	11.8			
Dolium					
Amphore	18	35.3	9		1
Lampe					
Autre					
Total	51	100.0	16		4

Note : 1 fibule queue de paon ?, 1 lame en fer = 1357.

Figure 30 - US 1426 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 1343 (phase 7).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Imitation de sigillée					
Sigillée de type italique	4	2.1	1		1
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine					
Cér. à enduit rouge int.					
Cér. à engobe rouge					
Cér. à engobe blanc	1	0.5			
Cér. fine à engobe micacé	12	1	1		
Cér. peinte					
Terra nigra	10	5.2	4		1
Mortier					
Autre com. claire tournée	2	1			
Com. sombre tournée	2	1			
Com. sombre non tournée	1	0.5			
Autre com. som.non tournée	1	0.5			
Dolium	8	4.2			
Amphore	161	83.8	5		2
Lampe					
Autre					
Commune italique	1	0.5	1		1
Total	192	100.0	12		5

Figure 31 - US 1343 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

ques (fer et bronze) et qui est circonscrit dans la partie sud-ouest du chantier (Secteur 2) en liaison avec un enclos fossoyé bordé par une voie (Fig. 34). Ce dépôt de la Phase 3 succède à une phase d'occupation mal définie caractérisée par l'absence de sigillée italique et

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	
Serv. Ib	
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	
Indéterminé	

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	
PF décor moulé autre	
Paroi fine lisse	
PF "type Beuvray"	
Autre	

AMPHORE	NMI
Dressel 1	2
Dressel 2/4	
Pascual 1	5
Dressel 7/11	
Dressel 20	1
Haltern 70	
Autre (Gauloise)	1
Indéterminé	

de mobilier augustéen (*terra nigra*, céramique peinte, parois fines, mortier ...). Les relations stratigraphiques avec le Secteur 1 ont été détruites par des perturbations médiévales et contemporaines.

La céramique sigillée exclusivement italique comprend sept individus, représentés par une assiette et deux tasses (Fig. 37, n^{os} 1, 2 et 5) correspondant à des formes précoces du service I de Haltern et une assiette Halt. 1 du service Ib (Fig. 37, n^o 3). On note l'absence complète de toute forme du service Ic comme du service II ainsi que de tout calice ou tasse à décor moulé.

Associée à ces formes, il faut signaler la présence d'une tasse à décor guilloché Halt. 14 (Fig. 37, n^o 6). Des révisions récentes ont permis de rajeunir ce type qui se rencontre déjà dans des contextes bien datés des années 15/10 (Doray 1992) et 30/20 av. n. è. (Genin 1994).

La céramique à paroi fine comprend à la fois des formes issues de la tradition indigène : vingt-cinq vases type Beuvray (Fig. 37, n^{os} 11 à 14) et des importations lyonnaises : un gobelet-tonneau (Fig. 37, n^o 7) et un gobelet cylindrique lisse type Halt. 16 (Fig. 37, n^o 4). Une autre production (régionale ?) est représentée par deux fonds de petits gobelets cylindriques proches du type Aco à ceci près que le décor moulé est remplacé par des guillochis (Fig. 37, n^{os} 8 et 9).

On ajoutera à cette catégorie une lèvre de balsamaire à pâte claire engobée brun rouge (Fig. 37, n^o 10).

La céramique à engobe rouge interne comprend cinq individus réalisés dans deux pâtes différentes ; l'une, sombre à inclusions volcaniques noires peut appartenir à une production campanienne (quatre plats à lèvre en méplat, Fig. 37, n^o 16) ; l'autre beige micacée, à l'aspect feuilleté correspond à une production non localisée (un plat à lèvre en amande, Fig. 37, n^o 15).

La céramique à engobe rouge ne compte que trois individus représentés par deux tessons de panse à décor cannelé ou mouluré et un vase à col tronconique et bord en bourrelet.

La céramique à engobe blanc est représentée par douze individus (Fig. 37, n^{os} 17 à 20). Il s'agit de grandes cruches à col cylindrique, lèvre moulurée et anses cannelées qui sont fréquentes dans les contextes augustéens et sur les sites d'*oppida* comme Gergovie (Hatt 1945, p. 166,

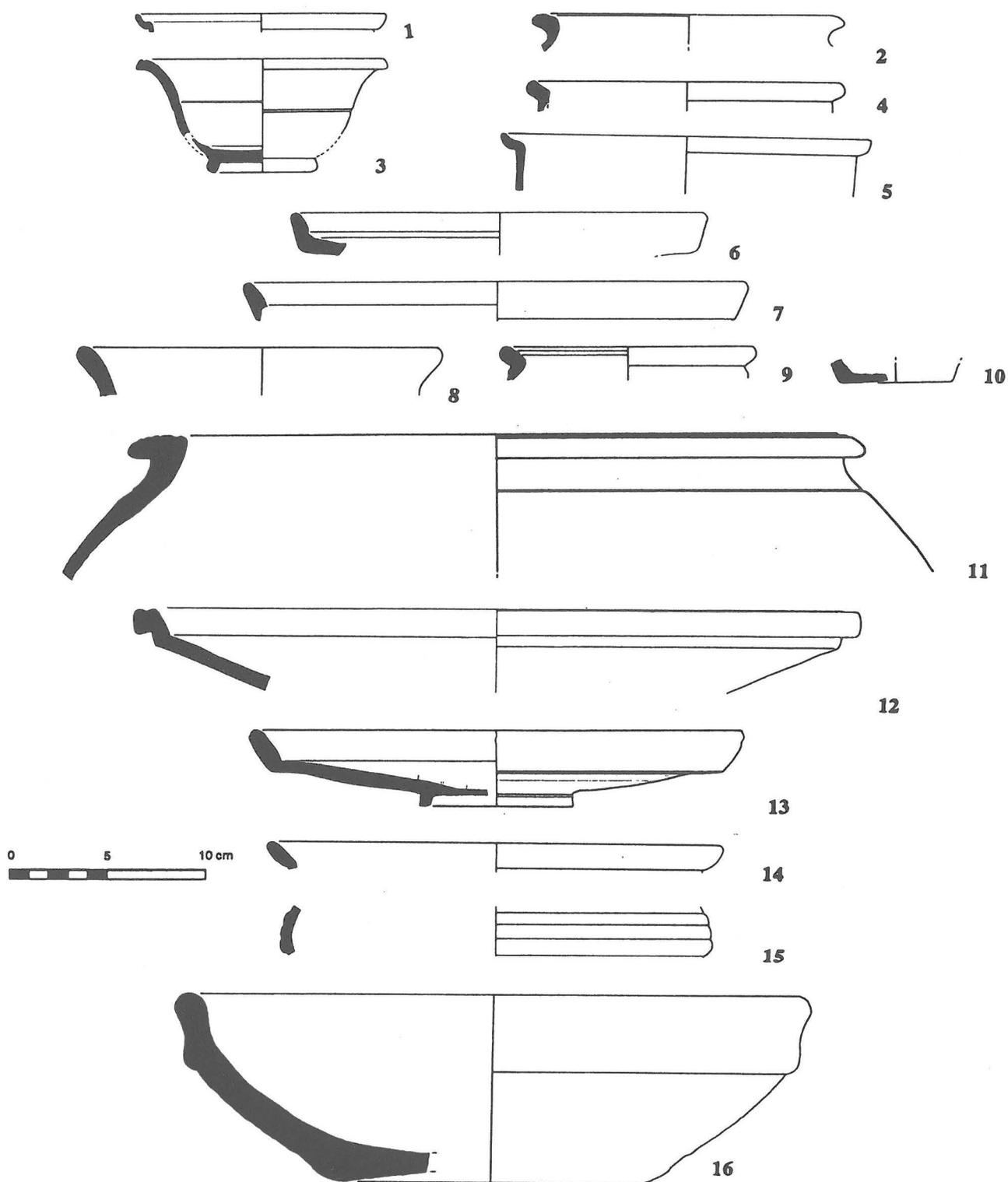


Figure 32 - US 1324. 1 : paroi fine ; 2 : céramique à engobe micacé ; 3 à 7 : *terra nigra* ;
8 : commune sombre tournée ; 9 et 10 : commune sombre non tournée ; 11 : *dolium*.
US 1357-1426. 12 à 15 : *terra nigra* ; 16 : mortier.

Fig. XIII). On note une variante à embouchure plus étroite (Fig. 38, n° 1). Un tesson de panse porte un décor d'impression réalisé à la molette.

La céramique à engobe micacé est une catégorie constituée de plusieurs groupes de pâtes qui traduisent un approvisionnement local ou extra-régional. A côté

des onze vases à lèvre incisée (Fig. 38, n° 5), de quatre jattes à lèvre en méplat, d'une écuelle tripode (?) à bord mouluré (Fig. 38, n°s 3 et 4) et de deux formes indéterminées à fond annulaire (Fig. 38, n° 6), on trouve un tesson décoré à la molette de motifs en casiers qui appartient sans doute à un bol (Fig. 38, n° 2). Des

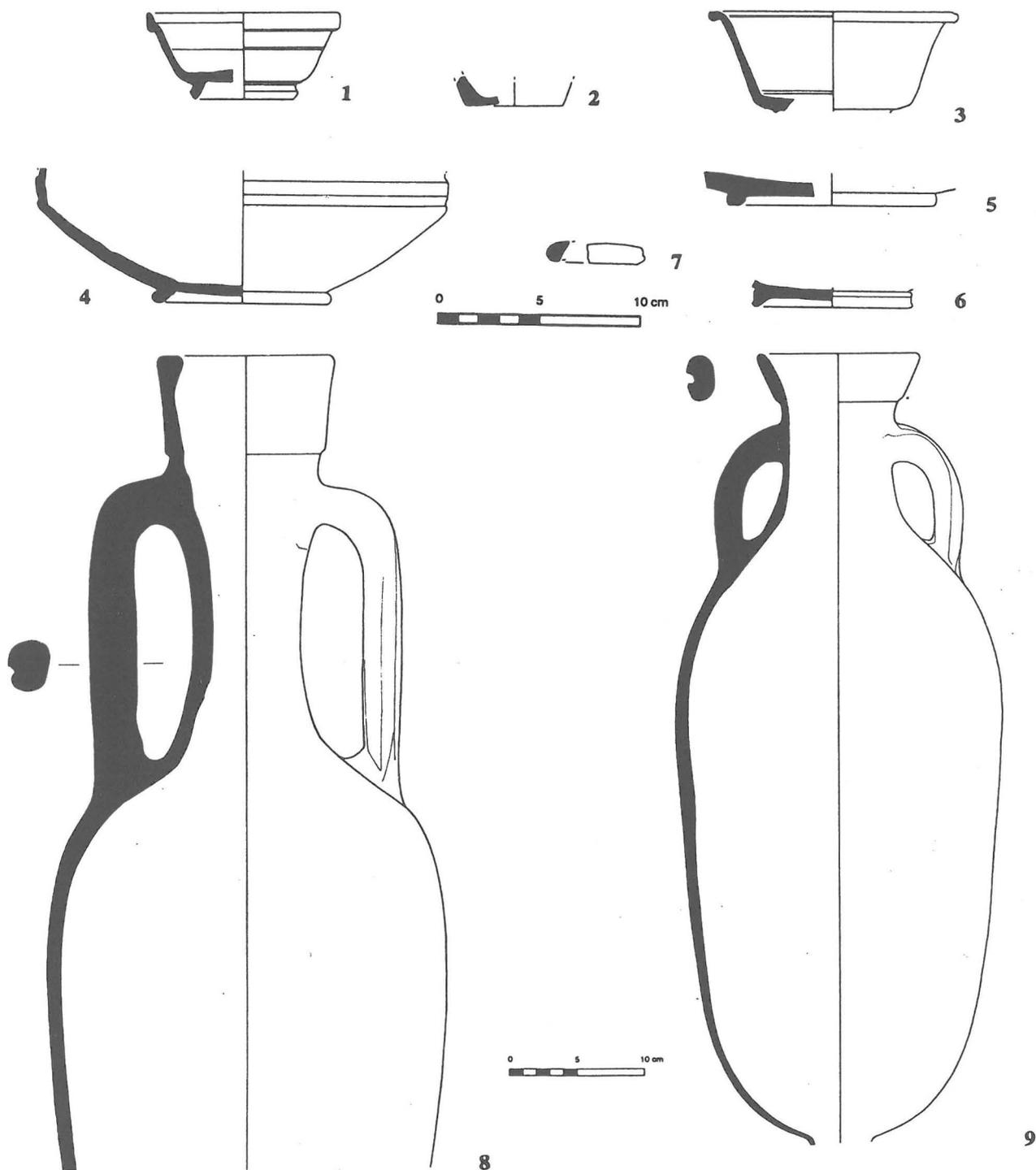


Figure 33 - US 1343.

1 : sigillée italique ; 2 : céramique à engobe micacé ; 3 à 6 : *terra nigra* ; 7 : commune italique ; 8 et 9 : amphore.

parallèles à cette forme peuvent être trouvés notamment à Feurs, Roanne (Bessou 1976, p. 48-19, Pl. 42 et 54), Châteaumeillant (Gourvest 1969, Fig. 3, n° 32) ou, plus près de nous, à Chênehutte-Les-Tuffeaux (communication orale J.-P. Bouvet).

La céramique peinte comprend un individu représenté par un bol de type Roanne appartenant aux productions de la vallée du Rhône reconnaissables à leur pâte en peau d'orange et leur cuisson en mode A (Fig. 38, n° 7). Le décor, absent sur le tessou représenté, est constitué

d'un motif gris en échelle aux longs barreaux minces sur fond blanc. Ces vases sont courants dans les contextes augustéens précoces (Genin 1994, p. 341, Fig. 21, n°s 238 et 239).

La *terra nigra* est une catégorie large regroupant plusieurs types de pâtes parmi lesquelles on peut essayer de faire la part entre les importations et les productions locales.

- Un premier groupe est constitué par une pâte fine à cuisson "sandwich" (cœur gris et franges brunes), les

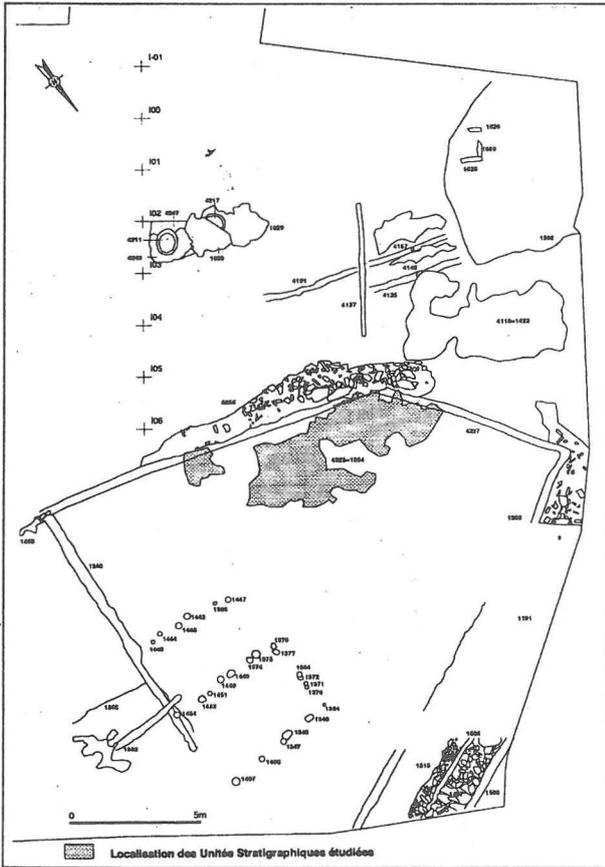


Figure 34 - Plan d'ensemble du Secteur 2, Phase 3.

surfaces noires ou gris foncé étant très soigneusement lissées. Un décor de bandes lustrées internes spiralées peut décorer des formes ouvertes.

Les formes reconnues comprennent des assiettes à bord oblique Ménez 22/Santrot 58 (Fig. 38, n° 10 à 12), des calices aquitains Ménez 128/Santrot 213 (Fig. 39, n° 13) et Santrot 173 (n° 14 et 15 ?), des vases-bobines apodes Ménez 125/Santrot 175 (Fig. 39, n° 8 à 12) et des coupes/vases fermés sans anse Santrot 221 (n° 6). L'aspect de la pâte et le répertoire des formes permettent de rapprocher ce groupe des productions aquitaines.

- Un second groupe est constitué d'une pâte fine feuilletée, micacée de couleur gris beige. Les surfaces internes et externes sont noires et bien lissées.

Le répertoire des formes comprend deux bols carénés à lèvre en gouttière (Fig. 38, n° 14 et Fig. 39, n° 2) et une assiette imitée du service I de Haltern (Fig. 38, n° 8). La pâte micacée pourrait indiquer une provenance du centre de la France (vallée de l'Allier ?).

- Un troisième groupe comprend une pâte claire gris blanc, les surfaces lissées variant du gris clair au gris foncé. Des bols carénés à lèvre en gouttière (Fig. 38, n° 13 et Fig. 39, n° 1) et des assiettes à bord oblique imitations Lamb. 5/7 constituent l'essentiel des formes (Fig. 38, n° 9). Une forme à col tronconique et lèvre en bourrelet pourrait se rattacher à un vase ovoïde (Fig. 39, n° 7) ?

- Un quatrième groupe est réalisé dans une pâte moins fine dont la couleur varie du rouge au gris brun. Un bol/coupe à bord évasé (Fig. 39, n° 3) et un bol caréné à lèvre en bourrelet (n° 4) appartiennent à ce groupe.

- Un cinquième groupe est représenté par une pâte de type sandwich et des surfaces fumigées. La présence caractéristique d'inclusions de nodules d'oxydes de fer ainsi que le répertoire incite à y voir une production locale. Un bol caréné à lèvre en gouttière est le seul à figurer dans ce cas (Fig. 38, n° 15).

La répartition de la *terra nigra* par types montre sur trente-huit individus, une forte proportion de bols carénés à lèvre en gouttière (12), suivis par les assiettes à bord oblique (9), les bols carénés à lèvre en bourrelet (5), les vases-bobines (5), les calices aquitains (4) et d'autres formes plus marginales représentées par un exemplaire : assiette imitée des formes précoces du service I, coupe fermée à lèvre en bourrelet, forme haute indéterminée.

Les mortiers sont représentés par deux exemplaires du type Halt. 59 à lèvre en bandeau et bec verseur (Fig. 40, n° 1 et 2).

La céramique commune claire d'importation comporte deux cruches à lèvre moulurée dont une de type Halt. 45 (Fig. 40, n° 5) et l'autre de type Halt. 53 (n° 4), une

Angers, Jardin du Quadrilatère, US 4223 (phase 3, secteur 2).					
TYPES	Q	%Q	NMI	%NMI	Bords
Commune italique	4	0.2			
Sigillée de type italique	10	0.55	7	2.1	5
Sigillée Sud Gaule					
Sigillée Centre Gaule					
Sigillée indéterminée					
Paroi fine	112	6.2	29	8.8	6
Cér. à enduit rouge int.	15	0.8	5	1.5	4
Cér. à engobe rosé	8	0.4	1	0.3	
Cér. à engobe rouge	5	0.3	3	0.9	1
Cér. à engobe blanc	584	32.3	12	3.6	4
Cér. fine à engobe micacé	172	9.5	17	5.1	16
Cér. peinte	1	0.05	1	0.3	1
Cér. proto.	4	0.2			
Terra nigra	208	11.5	59	17.8	34
Mortier	5	0.3	2	0.6	1
Autre com. claire tournée	114	6.3	17	5.1	8
Com. sombre tournée	65	3.6	12	3.6	7
Com. sombre non tournée	165	9.1	27	8.2	24
Autre com. som.non tournée	60	3.3	25	7.6	21
Dolium	46	2.5	3	0.9	3
Amphore	227	12.6	108	32.7	5
Lampe (?)	1	0.05	1	0.3	
Autre (balsamaire)	1	0.05	1	0.3	1
Total	1807	100.0	330	100.0	141

Note : 1 peson, 2 potins, 12 objets métalliques, 284 clous.

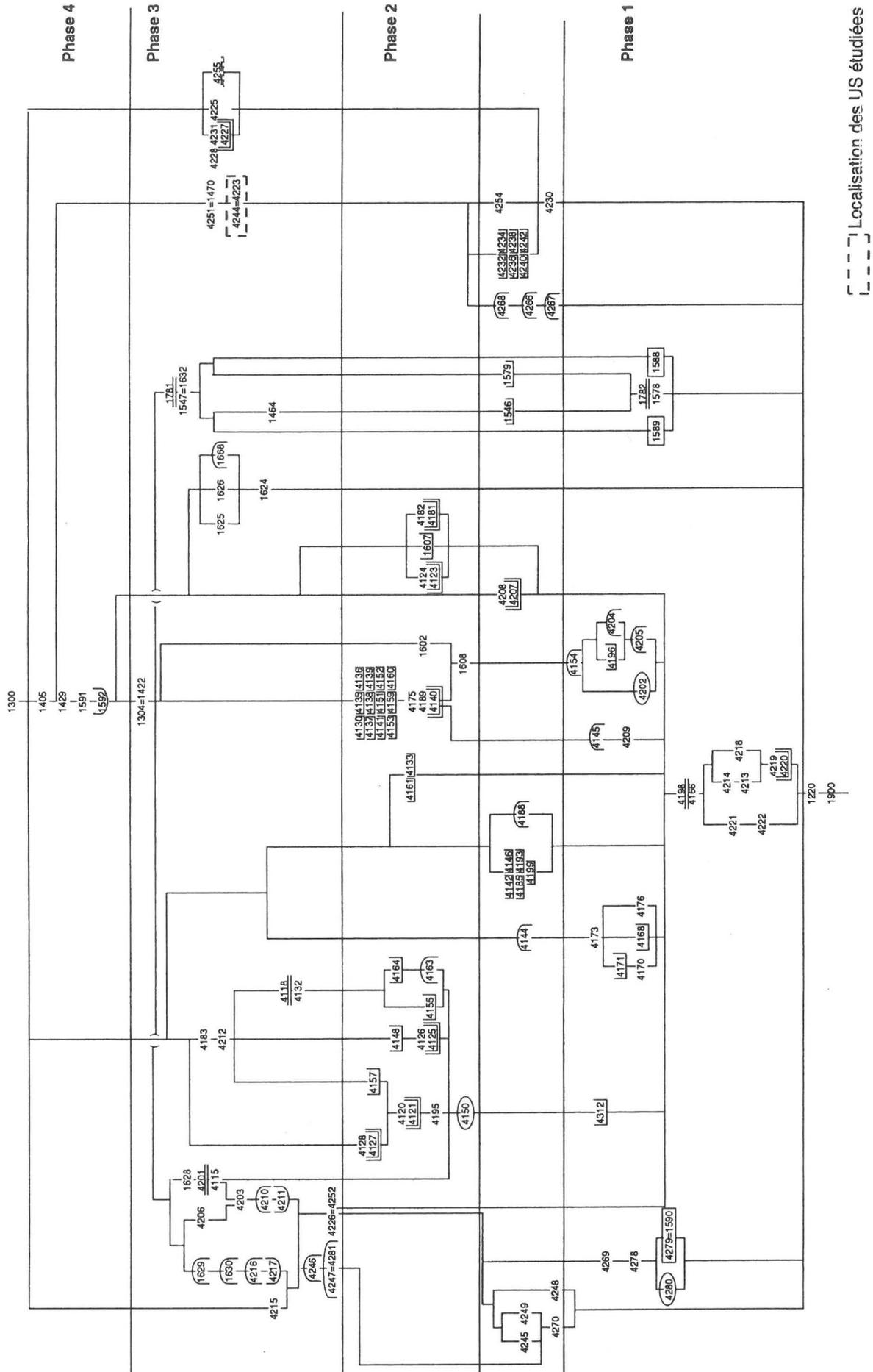
Collages 1024, 1182, 1267, 1300, 1364, 1422, 1462, 1470, 1472, 4000, 4116, 4118, 4244, 4251.

Figure 36 - US 4223 : Tableau de comptage par catégories céramiques.

TYPE ITALIQUE	NMI
Serv. Ia	3
Serv. Ib	1
Serv. Ic	
Serv. II	
Autre	1
Indéterminé	2

PAROI FINE	NMI
Paroi fine type ACO	
Paroi fine imit. ACO	2
PF décor moulé autre	
Paroi fine lisse	2
PF "type Beuvray"	21
Autre	4

AMPHORE	NMI
Dressel 1	13
Dressel 2/4	5
Pascual 1	67
Dressel 7/11	
Dressel 20	7
Haltern 70	4
Autre (Gauloise)	1
Indéterminé	11



.Figure 35 - Localisation de l'ensemble étudié dans la stratigraphie.

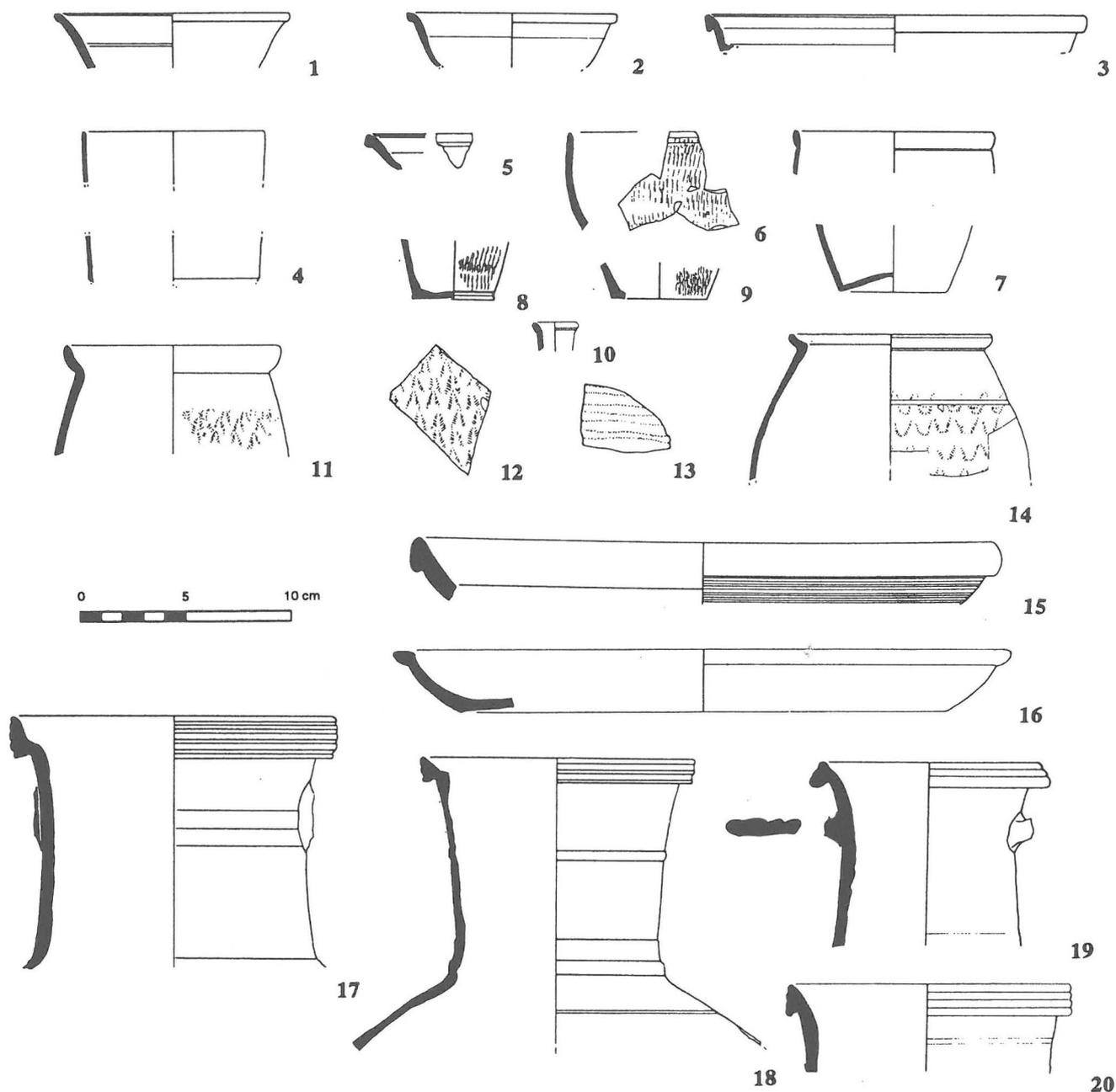


Figure 37 - US 4223.
 1, 2, 3, 5 et 6 : sigillée italique ; 4, 7 à 14 : paroi fine ; 15 et 16 : céramique à engobe rouge interne ;
 17 à 20 : céramique à engobe blanc.

cruche type Cr 5a du Mont-Beuvray (Fig. 40, n° 7), une imitation de gobelet d'Aco ? (Fig. 40, n° 10), un col cylindrique de pot (?) à lèvre moulurée (Fig. 40, n° 8) et un fragment de carène d'une coupe de grand diamètre (imitation de coupe Lamb. 2 ?, Fig. 40, n° 13). Un fond de forme indéterminée comporte une perforation centrale (Fig. 40, n° 12). Cinq fonds annulaires et deux cols appartiennent à des cruches non identifiées.

Un grand couvercle à pâte rouge bordeaux pourrait correspondre à une production italique (Fig. 40, n° 3). Une *olla* à deux anses, une imitation de pot Halt. 62 ? (Fig. 40, n° 11) et une cruche à lèvre moulurée constituent un sous-groupe caractérisé par la présence d'un engobe moucheté ocre orangé (Fig. 40, n° 6).

La céramique sombre tournée comprend un vase

ovoïde à lèvre incisée (Fig. 40, n° 18), une écuelle carénée (n° 17), deux fonds de jattes carénées et un tesson de bol caréné à décor ondé. Quatre couvercles (n°s 14 et 15) et un plat (?) à lèvre triangulaire en méplat (n° 16) se distinguent au sein de cette catégorie. Leur pâte brun foncé comportant des inclusions volcaniques permet de leur attribuer une origine campanienne tout comme les plats à engobe rouge interne.

La céramique commune sombre non tournée est constituée de 21 urnes à bord mouluré type Besançon (Fig. 41, n°s 2 à 4) et de 3 vases à lèvre en méplat mouluré (n° 1). On note l'absence de jatte à bord mouluré.

Les autres céramiques communes sombres non tournées de tradition laténienne sont encore bien présentes

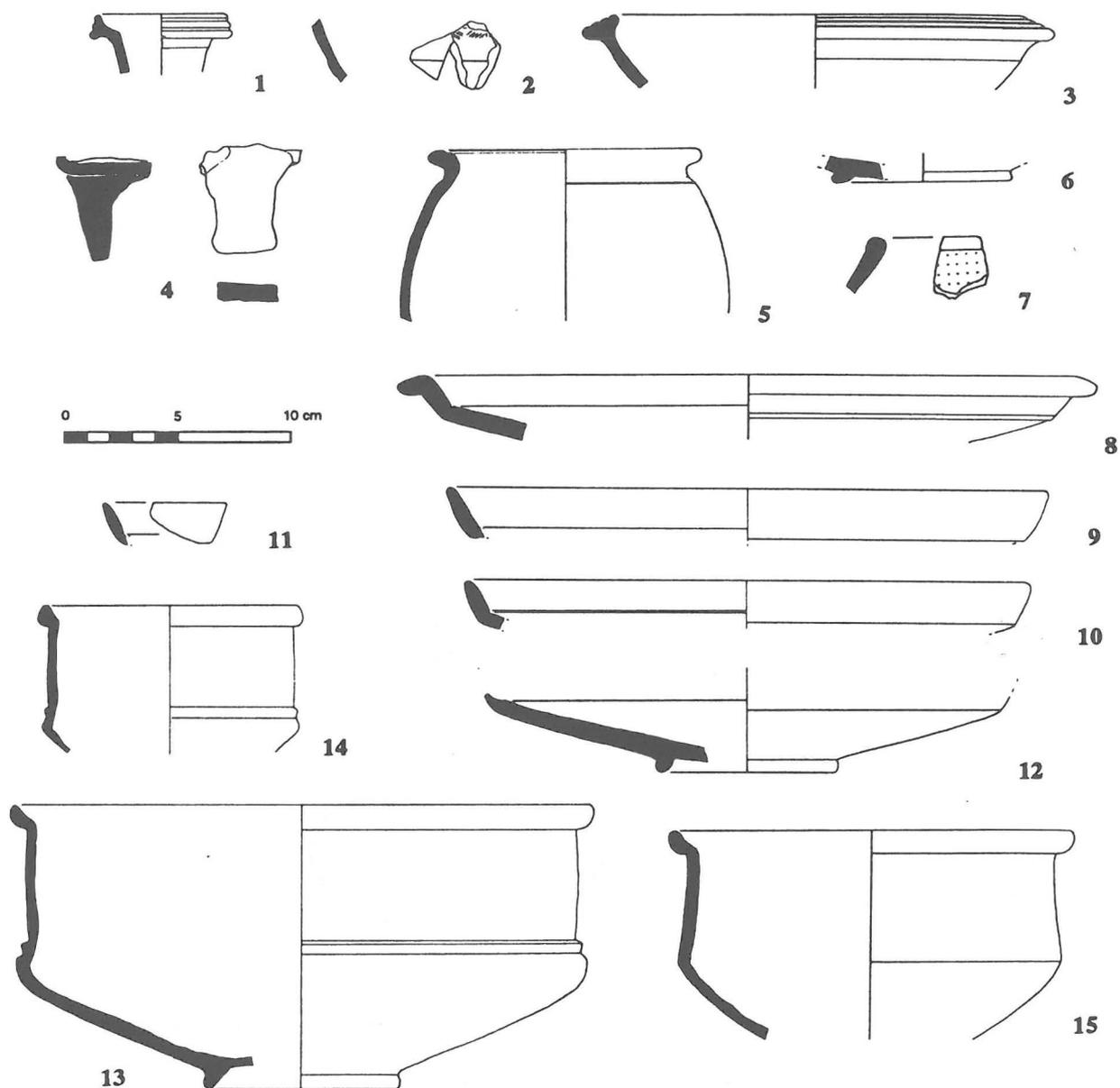


Figure 38 - US 4223.

1 : céramique à engobe blanc ; 2 à 6 : céramique à engobe micacé ; 7 : céramique peinte ; 8 à 15 : *terra nigra*.

avec 25 individus comprenant trois écuelles à profil en S, une écuelle à bord en bourrelet, quinze vases ovoïdes à bord éversé ou épais déjeté à panse parfois peignée (Fig. 41, n^{os} 5 à 8), un couvercle (?) à bord rentrant, et cinq fonds de vases indéterminés.

Dans la catégorie *dolium*, on compte trois exemplaires dont deux présentent une lèvre en méplat moulurée. Le dernier, presque complet, montre une lèvre en bourrelet (Fig. 42, n^o 1), un col court et une panse très sphérique. Sa pâte rose, fine, micacée, cuite en mode A se rapproche des formes produites entre +40/+60 sur l'atelier de Mougou (Schweitz *et al.* 1986, Fig. 20, n^o 3). On connaît à Angers et Rezé (communication orale J. Pascal) des exemplaires de ce type qui portent l'estampille d'un potier gaulois MONITICOS (Henry 1975, Pl. 1).

Bien que les amphores Pasc. 1 A1a ne soient pas représentées dans ce remblai, la faiblesse des éléments de Dr. 1 (18 fragments de 12 individus, Fig. 42, n^{os} 2 et 3) et la prépondérance concomitante des

Pasc. 1 A1b (134 fragments de 67 individus, n^{os} 4 et 5) ainsi que les produits de Bétique (n^{os} 7 et 8), inciteraient à placer ce niveau dans la phase 4 plutôt que dans la phase 3. Malgré cela, la présence d'une anse de Dr. 2/4 tarraconaise (Fig. 42, n^o 6) dans le lot est inexplicable.

Les terres cuites architecturales sont représentées par de nombreux fragments de *tegulae* et un peson de forme pyramidale.

Le monnayage associé comprend un potin gaulois et une monnaie indéterminée (Identification G. Collin).

Parmi les nombreux objets en fer recueillis dans cette US, on a pu identifier six lames en fer, un élément d'huissierie, une goupille, une chaînette à petits mailons, une douille d'outil, un couteau, un objet indéterminé et environ 284 clous.

Datation.

Cette US comporte des assemblages qui sont très proches de ceux rencontrés sur des sites gaulois précoces-

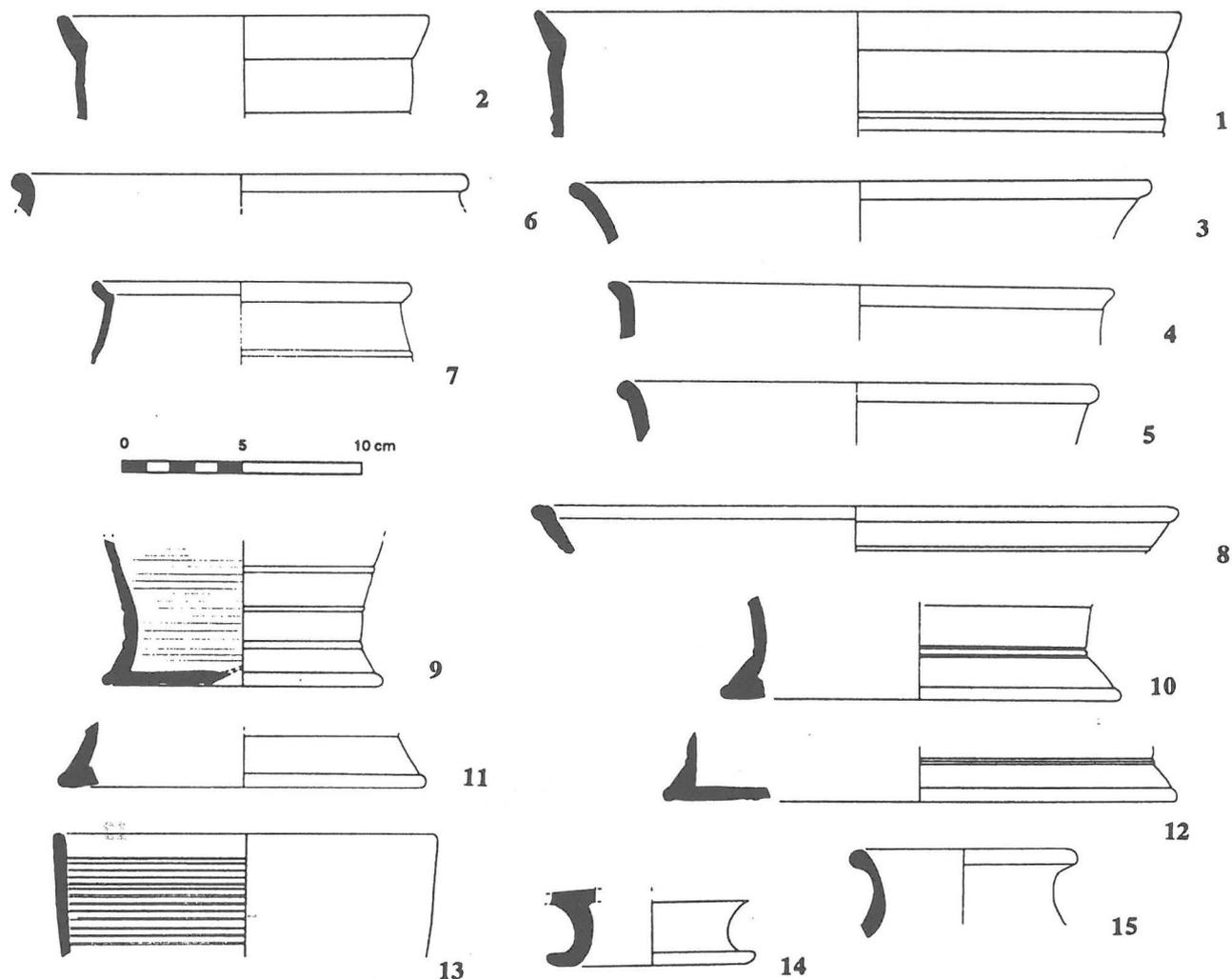


Figure 39 - US 4223. 1 à 15 : terra nigra.

ment romanisés (*oppida*) ou qui sont en relation directe avec une présence militaire romaine (camps du *limes*).

Plusieurs contextes récemment étudiés fournissent d'intéressants points de comparaison.

A Lyon, dans le dépôt de la Montée de Loyasse (L3), on retrouve la même prédominance des formes sigillées précoces du service I, la présence de tasses Halt. 14, des gobelets-tonneaux, gobelets cylindriques, des bols peints type Roanne, de la commune claire et des mortiers Halt. 59 (Genin 1994).

Notre ensemble ne comporte pas cependant de céramique à vernis plombifère. Ce type, minoritaire au sein d'un dépôt comme celui de Loyasse, se trouve logiquement absent d'un ensemble moins important. Sa diffusion reste assez rare dans notre région et plutôt caractéristique de la période tibérienne (site de la Gaumont-Saint-Martin).

La *terra nigra* est beaucoup mieux représentée mais on peut cependant noter des similitudes de formes avec le dépôt de Loyasse : ainsi, retrouve-t-on les assiettes à bord oblique imitées des formes campaniennes Lamb. 5/7 et le bol caréné de tradition indigène. Mais ce répertoire plus étoffé offre plus de similitudes avec celui connu sur le village ouvert des Arènes à Levroux et sur l'*oppidum* du Mont-Beuvray.

Si l'on suit les propositions d'A. Desbat (Desbat 1989) et de M. Genin (Genin 1993 et 1994), ce lot céramique s'intégrerait donc entre les deux horizons définis pour Saint-Romain-en-Gal (SRG 1 ET SRG 2), c'est-à-dire entre 30/25 et 12 av. n. è.

Le faciès de l'*oppidum* de Gergovie montre aussi les mêmes assemblages : parois fines, gobelets d'Aco, commune claire, vernis rouge interne, avec en plus des lampes républicaines. Le niveau 3 de la Cathédrale de Bâle, contemporain de celui de Gergovie, montre comme à Angers l'absence de lampes républicaines.

Ces deux ensembles ainsi que l'horizon 1 A du *forum* d'Alésia font partie de ce que A. Colin nomme la phase 4 qu'elle date des années 30/20 à 10 av. (Colin 1991).

D'autres sites comme le Mont-Beuvray montrent des similitudes : c'est au cours de l'horizon 4, comme à Angers, qu'apparaissent les cruches Cr 5a, Cr 5b, Cr 6, les plats à vernis rouge interne A 14 et A15, les mortiers Mor 1 A, les amphores Dr. 20 et Dr. 2/4 (Luginbühl 1996, p. 199).

Les travaux récents portant sur la définition d'horizons chronologiques, menés sur Roanne, ne sont pas encore publiés mais on peut remarquer que c'est au cours

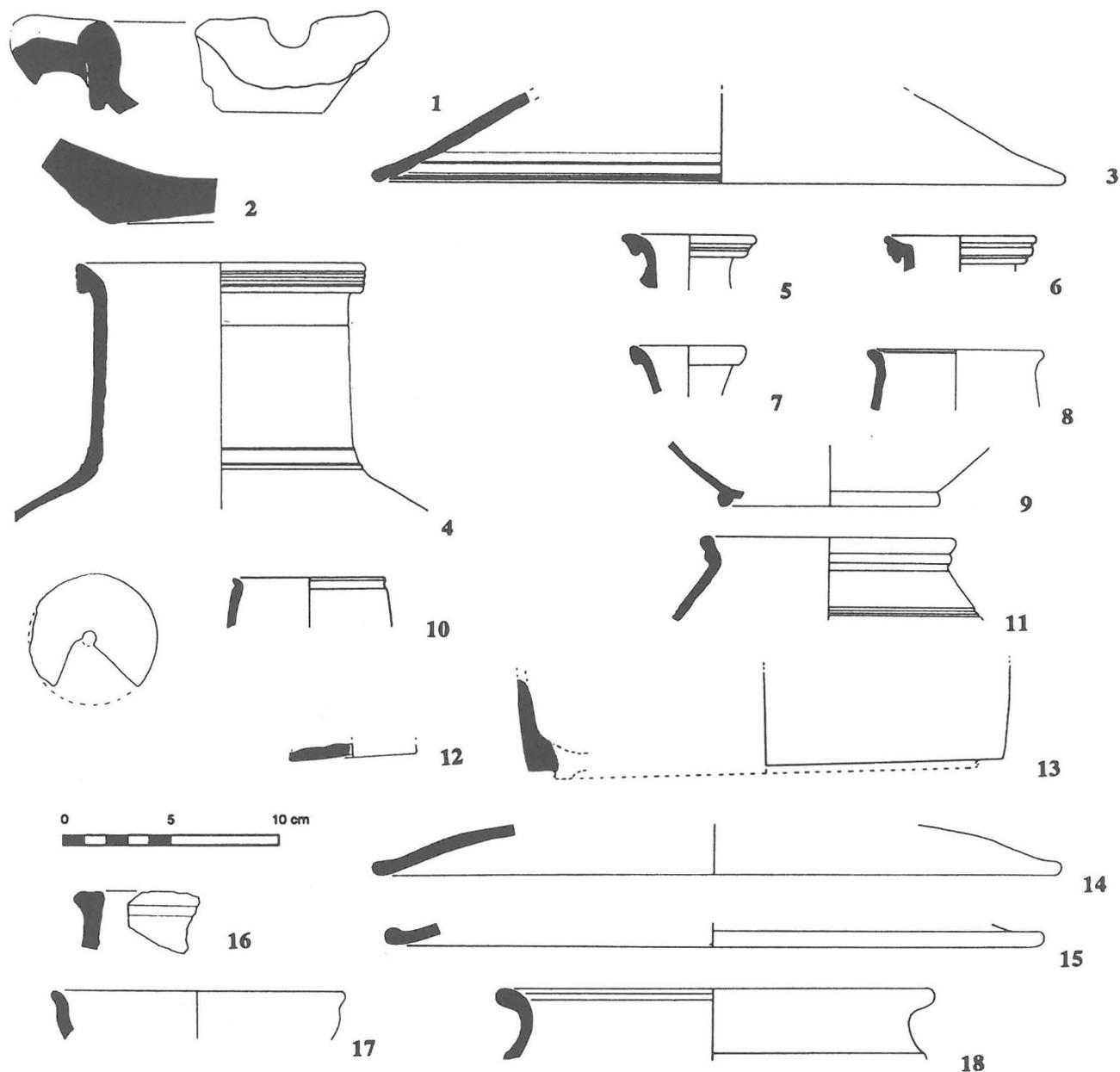


Figure 40 - US 4223. 1 et 2 : mortier ; 3 à 13 : commune claire ; 14 à 18 : commune sombre tournée.

de l'horizon 5 que l'on trouve les assiettes imitées des formes campaniennes Lamb. 5/7 (Genin *et al.* 1992).

A Amiens (Massy et Molière 1979), on retrouve toujours les mêmes assemblages (gobelets d'Aco, gobelets-tonneaux et cylindriques, balsamaire, lampes, plats à engobe rouge interne, cruches Halt. 45, mortiers Halt. 59) mais la présence significative du service II de Haltern a amené A. Desbat à rajeunir ce dépôt des années 12-10 av. n. è. (Desbat 1989 p. 251).

Ces différents éléments de comparaison permettent de placer cette US entre les années 30 et 10 av. n. è. L'étude de l'ensemble du remblai (6104 tessons) a fourni d'autres éléments de chronologie qui confirment cette datation (fibules types Feugère 15, 21 a1 et 9a et Langton-Down, gobelets à bord concave, formes précoces du service I de Haltern en sigillée italique, imitation de sigillée lyonnaise).

III. CONCLUSION

Les ensembles céramiques issus des secteurs 1 et 2 montrent qu'il n'existe pas de rupture dans l'occupation du site. Les événements stratigraphiques mettent en évidence une évolution dans l'approvisionnement et la consommation des céramiques d'importation.

La conséquence directe, pour le site d'Angers, est la confirmation d'une chronologie haute du début de la production du ou des ateliers de la rue Delaâge à Angers (entre les années 40/30 av. J.-C.) jusqu'à présent mal calés car présentant un faciès particulier pour notre région. L'influence armoricaine est attestée (imitation ou importation).

La présence dans les assemblages d'amphores Dr. 1A ou 1B et de quelques Pasc. 1 confirme l'existence de relations commerciales soutenues avec la

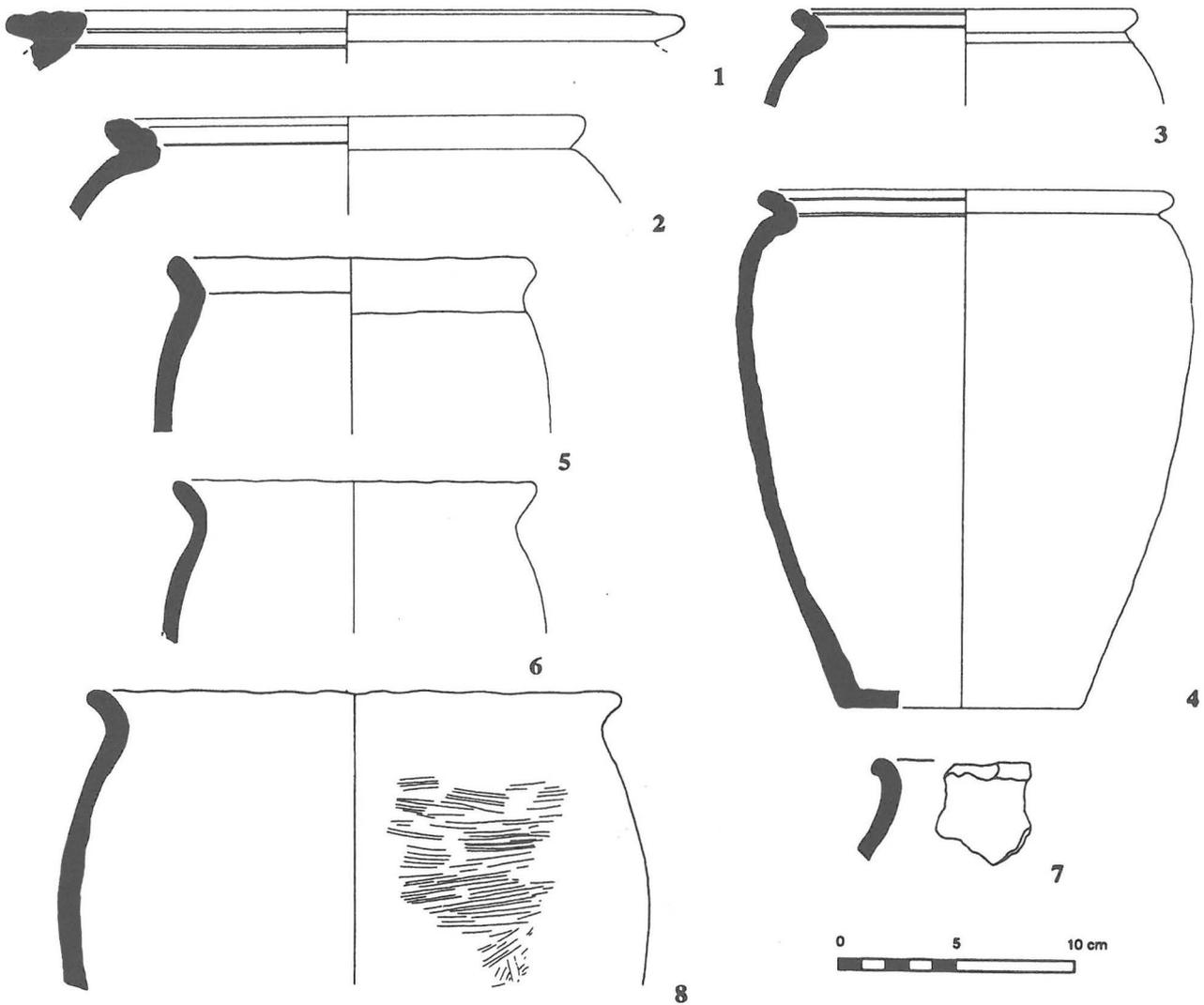


Figure 41 - US 4223. 1 à 4 : commune sombre non tournée ; 5 à 8 : autre commune sombre non tournée.

Méditerranée via le couloir rhodanien puis ligérien mais aussi avec l'Espagne via l'isthme gaulois dès les années 50 av. J.-C.

Une deuxième influence méditerranéenne se retrouve dans les imitations de formes campaniennes (Lamb. 6/36, 31/33 et 5/7).

Il est donc évident que le site du château d'Angers est occupé avant les années 30 avant J.-C. mais la nature même de l'habitat est difficilement qualifiable (*oppidum* ou simple lieu d'échange ?). Toutefois, il est extrêmement précoce et le fait d'avoir mis en évidence au moins trois phases antérieures aux années 30 av. n. è. nous oblige à envisager une occupation humaine remontant aux années 80 av. J.-C. (certaines céramiques sont proches de celles retrouvées sur le site des Pichelots

aux Alleuds (Maine-et-Loire), village ouvert daté de la fin de La Tène C2 à la fin de La Tène D).

Quoi qu'il en soit, ces phases anciennes préfigurent la mise en place d'un habitat augustéen précoce.

Les ensembles augustéens liés à ces structures, découverts sur le site du Château, demeurent sans équivalent dans les Pays-de-la-Loire et dans l'ouest de la Gaule.

La continuité d'occupation entre La Tène finale et la période augustéenne précoce, révélée par le mobilier et les structures fouillées, pose la question du statut d'Angers et de sa véritable fonction dès le début du règne d'Auguste.

Il n'est pas interdit de penser que le promontoire du Château a constitué le noyau urbain primitif qui s'est développé à la période augustéenne⁶.



6 Nous remercions J. Brodeur et P. Chevet d'avoir bien voulu nous confier ce mobilier pour étude. Nous n'oublions pas non plus l'équipe de fouille et de post-fouille et les différents collaborateurs qui sont intervenus à titre divers lors de la rédaction de cet article.

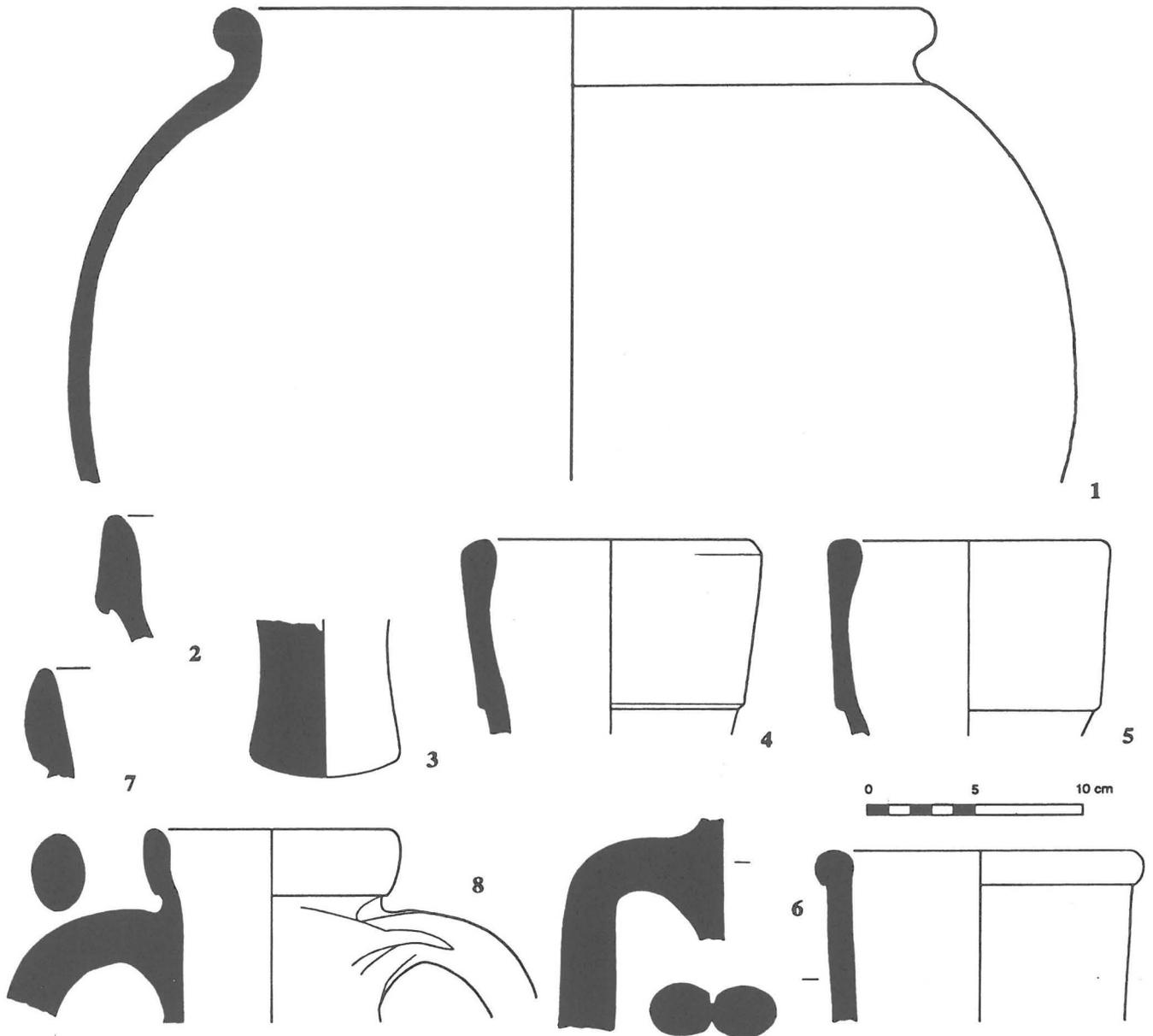


Figure 42 - US 4223. 1 : dolium ; 2 à 8 : amphores.

BIBLIOGRAPHIE

Allain *et al.* 1966 : J. ALLAIN, A. COTHENET, Th. POULAIN-JOSIEN et M. VAUTHEY, Un dépotoir augustéen à Argentomagus (Saint-Marcel, Indre), dans *Revue Archéologique du Centre*, V, fasc. 3, 1966, p. 195-219.

Arcelin 1981 : P. ARCELIN, Les céramiques de type celtique en Provence, dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 32, fasc. 3-4, 1981, p. 33-66.

Aucher *et al.* 1989 : M.-R. et M. AUCHER, Ph. BLONDE, J. DELAGE, J. HIERNARD et D. VIVIER, Sauvetage dans un quartier du Vicus des Tours-Mirandes, dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest et des Musées de Poitiers*, III, 1989, p. 87-143.

Aulas 1983 : C. AULAS, Note sur les amphores républicaines trouvées à Roanne, dans *Le deuxième Age du Fer en Auvergne et en Forez*, Université de Sheffield, Centre d'Etudes Foréziennes, Saint-Etienne, 1983, p. 223-236.

Bessou 1976 : M. BESSOU, *Etude des vestiges de La Tène découverts à Roanne, fouilles de l'institution Saint-Joseph*, Centre d'Etudes Foréziennes, Saint-Etienne, 1976, 71 p.

Brodeur 1993 : J. BRODEUR, Angers, Château, dans *Bilan scientifique de la région Pays de la Loire, 1993*, D.R.A.C.-SRA Pays-de-la-Loire, 1994, p. 45-49.

Brodeur *et al.* 1997 : J. BRODEUR, P. CHEVET, L. DAUDIN, J. MASTROLORENZO, I. MORERA et M. MORTREAU, *Château d'Angers n° 49.007.058 AH, Fouilles des jardins du quadrilatère et de la terrasse du Logis Royal, Etude des élévations de la Grande Salle*, D.F.S. de fouille préventive 1993-1996, septembre 1997, 5 volumes.

Colin 1991 : A. COLIN, *La chronologie des oppida en Gaule non méditerranéenne*, Thèse de doctorat, Université de Paris I, 1991, 2 vol.

- Comte et Siraudeau 1990** : F. COMTE et J. SIRAUDEAU, *Documents d'évaluation du patrimoine archéologique des villes de France, Angers*, C.N.A.U., Tours, 1990.
- Daire et al. 1987** : M.-Y. DAIRE, P.-R. GIOT et G. QUERRÉ, Quelques caractères originaux de la fin de l'Age du Fer en Armorique, dans *Mélanges offerts au Docteur J.-B. Colbert de Beaulieu*, Paris, 1987, p. 401-418.
- Desbat 1989** : A. DESBAT, Etablissements romains ou précocement romanisés en Gaule tempérée, dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, supplément 21, 1989, p. 243-254.
- Devauges 1981** : J.-B. DEVAUGES, Les céramiques ocellées en Gaule de la fin de l'Indépendance à l'époque gallo-romaine, dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 32, fasc. 1-2, 1981, p. 89-119.
- Doray 1992** : I. DORAY, Les coupes sigillées à anse en boucle en Vaucluse : remarques sur la chronologie et la diffusion des Haltern 14, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Tournai*, 1992, p. 205-209.
- Feugère 1985** : M. FEUGERE, *Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du Ve siècle après J.-C.*, Revue Archéologique de Narbonnaise, supplément 12, 1985.
- Genin et al. 1992** : M. GENIN, M.-O. LAVENDHOMME et V. GUICHARD, Les influences méditerranéennes dans le répertoire des céramiques grises de Roanne (Loire) au I^{er} siècle avant J.-C. et au I^{er} siècle après J.-C., dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Tournai*, 1992, p. 181-187.
- Genin 1993** : M. GENIN, Céramiques augustéennes du Verbe-Incarné à Lyon : étude de trois ensembles clos, dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 44, fasc. 1, 1993, p. 63-104.
- Genin 1994** : M. GENIN, Céramiques augustéennes précoces de Lyon : étude du dépôt de la Montée de Loyasse (L3), dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 45, fasc. 2, 1994, p. 321-359.
- Gourvest 1969** : J. GOURVEST, Quelques vases en terre dorée de Châteaumeillant (Cher) et de Nérès (Allier), dans *Ogam*, XXI, 1969, p. 218-225.
- Gruet 1977** : M. GRUET, La formation du site d'Angers et les traces de ses premiers habitants avant la conquête romaine, dans *Bulletin des Musées d'Angers*, 37, 1977, p. 5-19.
- Gruet 1981** : M. GRUET, Les Pichelots, site de la Tène III, dans *Journées d'études Prolog*, 1, 1981, 5 p.
- Hatt 1945** : J.-J. HATT, Essai d'une comparaison entre la céramique celtique d'Aulnat-Sud et la céramique gallo-romaine précoce de Gergovie, dans *Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne*, XLV, 1945, p. 151-176.
- Henry 1975** : B. M. HENRY, *L'Anjou préhistorique et archéologique*, Angers, 1975, 200 p.
- Labrousse 1948** : M. LABROUSSE, Les fouilles de Gergovie (1945-1946), dans *Gallia*, VI, 1948, p. 31-95.
- Luginbühl 1996** : T. LÜGINBUHL, Typo-chronologie des céramiques de Bibracte : cruches, mortiers et plats à engobe interne des fouilles de la domus PC 1, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Dijon*, 1996, p. 197-208.
- Massy et Molière 1979** : J.-L. MASSY et J. MOLIÈRE, Céramiques sigillées arétines précoces à Amiens, dans *Cahiers d'Archéologie de Picardie*, 6, 1979, p. 109-129.
- Ménez 1985** : Y. MENEZ, *Les céramiques fumigées de l'ouest de la Gaule*, Cahiers de Quimper Antique, 2, 1985, 125 p.
- Mortreau 1993** : M. MORTREAU, *Céramique antique d'Angers : le site "Gaumont-Saint-Martin", approche quantitative et chronologique*, Mémoire de maîtrise, Université de Nantes, 1993, 2 vol.
- Provost 1977** : M. PROVOST, *Recherche sur Angers à l'époque gallo-romaine*, Thèse de doctorat de troisième cycle, Université de Nantes (dactyl.), 1977.
- Provost 1988** : M. PROVOST, *Maine-et-Loire. 49, Carte archéologique de la Gaule*, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, 1988.
- Santrot 1979** : M.-H. et J. SANTROT, *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine*, CNRS, Paris, 1979, 266 p. et 130 pl.
- Schweitz et al. 1986** : D. SCHWEITZ, C. et B. TOULIER, A. FERDIÈRE, X. FEHRNBACH et P.-M. BLANC, L'atelier de potier de Mougou (Crouzilles, Indre-et-Loire), dans *Revue Archéologique du Centre*, 25, 1, 1986, p. 37-77.
- Siraudeau 1976** : J. SIRAUDEAU, Rapport de fouilles dactylographié, Angers, 1976.
- Siraudeau 1988** : J. SIRAUDEAU, *Amphores romaines des sites angevins et leur contexte archéologique, Corpus des amphores découvertes dans l'Ouest de la Gaule*, vol. 2, Angers, 1988, 238 p.
- Ward-Perkins 1940** : J.-B. WARD-PERKINS, The Pottery of Gergovia in relation to that of other sites in central and south-western France, dans *The Archaeological Journal*, XCVII, 1940, p. 37-87.



DISCUSSION

Président de séance : B. MANDY

Bernard MANDY : Des éclaircissements pour ce chantier qui est le plus important de la région pour ces périodes ?

François FICHET DE CLAIRFONTAINE : En commune sombre non tournée et pour les phases 1, 2 et 3, quels sont les pourcentages du type Besançon ?

Maxime MORTREAU : Il y a très peu de type Besançon dans les premières phases du site et ce ne sont pas véritablement de vrais types Besançon ; les vases ont des lèvres très éversées marquées de nombreuses moulures et on peut noter des traces de peignage à l'intérieur. En fait, ils se distinguent très bien des exemplaires augustéens.

Jean-Philippe BOUVET : Les phases 1, 2 et 3 présentent très peu de mobilier. Notre problème est qu'il s'agit d'un matériel qui, apparemment, est fabriqué à Angers dans l'atelier de la rue Delaâge, mal daté. Sous la dernière US présentée, en 4150 et 4166, il y a un ou deux exemplaires de Besançon avec des lèvres très dégagées et sans décor ; c'est du matériel laténien.